

**FEQ: Wu-Tang**, d'une génération de rappers  
Page B 2



Daniela Nardi sur la piste de Paolo Conte au **FIJM**  
Page B 4

# WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 5 JUILLET 2013

FLORENCE SARA  
G. FERRARIS

**L**e Vieux-Port est l'un de ces lieux qui ne s'arrêtent jamais. Été comme hiver, travailleurs et touristes se partagent les pavés de la place Jacques-Cartier où ils transitent par milliers chaque jour. Parfois d'un pas décidé, d'un restaurant de la Commune à l'hôtel de ville, d'autre fois d'un pas de deux entrecoupé de pauses photo. Or, casser le rythme effréné de cette faune urbaine, c'est le défi que s'est lancé l'architecte Pierre Thibault lorsqu'il a accepté de se prêter au jeu pour aménager l'espace libre situé aux abords du Château Ramezay dans le cadre de la cinquième édition de l'événement Métis-sur-Montréal.

Cette collaboration, chapeautée par les Jardins de Métis, a donné naissance aux Jardins M, que l'on peut apercevoir depuis mercredi sur la place De La Dauversière, en retrait de la clameur de l'artère principale du Vieux-Port. L'ensemble imaginé par Pierre Thibault se veut une aire de détente et de contemplation, histoire de briser la routine des passants de la vieille ville. «L'idée est, avant tout, de donner envie aux gens de s'arrêter et de flâner un peu, lance celui qui cumule les collaborations avec les Jardins de Métis. De ponctuer leurs balades urbaines d'éléments inusités et qu'ils prennent le temps de vivre plus lentement.»

Pour y arriver, le concepteur a choisi d'intégrer à chacune de ses structures de bois, qui ne sont pas sans rappeler les toits de la vieille ville, une touche naturelle particulière. Ainsi, l'une d'elles abrite un jardin de senteur, sa voisine est assaillie par les herbes hautes et une autre est transpercée par un arbre.

## Manifeste de l'espace public

À mi-chemin entre la ville et la campagne, les Jardins M permettront aux piétons d'oublier un peu les pierres caractéristiques des édifices de la place jusqu'à l'Action de grâce. Ils auront donc la chance de les voir se métamorphoser à mesure que les semaines défilent. Et même si l'installation n'arrive pas complètement à mettre la vie urbaine en sourdine, elle rappelle tout de même aux passants que la nature n'est jamais bien loin. «J'aime concevoir des espaces qui intègrent des éléments de la nature, précise Pierre Thibault en décrivant ses choix floraux. L'idée est de brouiller la frontière entre la nature et l'espace investi par l'homme, que l'un et l'autre ne fassent plus qu'un.»

Car la nature est souvent délaissée au détriment du béton, déplore l'architecte de formation. «Le Québec offre une multitude de possibilités pour intégrer des éléments du paysage aux structures urbaines, principalement dans les aires de dé-



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

L'équipe travaillait aux derniers préparatifs du Jardin M plus tôt cette semaine. L'installation est visible depuis mercredi sur la place De La Dauversière dans le Vieux-Montréal.

## CHÂTEAU RAMEZAY

# Briser la routine, un jardin à la fois

## L'architecte Pierre Thibault plante un espace vert dans le grouillant Vieux-Montréal



tente. Et on le fait déjà beaucoup, chacun pour soi. Les gens installent une terrasse dans leur cour, se font une plate-bande... Pourtant, dès qu'ils arrivent au centre-ville, ces espaces sont pratiquement inexistantes.» Un peu à la manière d'un manifeste, les Jardins M ont permis à son équipe de mettre en forme son désir de repenser la ville. «Pour moi, les architectes doivent agir comme des acuponcteurs, ex-

plique-t-il. Ils doivent concevoir des lieux et les poser — à la manière de petites aiguilles — pour faire du bien à la ville.»

Ce ne sont d'ailleurs pas les exemples qui manquent à l'étranger. Chaque année, de grandes villes comme Londres et Copenhague mettent en place des installations éphémères qui invitent les passants à s'arrêter. D'autres reconvertisent des structures urbaines désuètes, comme c'est le cas de

de sa propre installation ne dépasse pas 20000\$. «On investit près de 60 milliards chaque année dans nos infrastructures, alors qu'il serait possible de créer plus d'espaces publics avec beaucoup moins! Ce sont ces lieux qui rendent la vie en ville plus agréable, pourtant on en compte très peu [dans la métropole].»

## Une histoire d'appropriation

Encore faut-il que les gens se les approprient. «Avant l'instauration de cet événement en 2009, la place De La Dauversière était complètement délaissée par les citoyens, raconte le directeur et conservateur du Château Ramezay, André Delisle. C'était une sorte de «no man's land». Or, en s'associant aux Jardins de Métis, le pari était, avant tout, de piquer la curiosité des gens et de les inviter à investir la place. «L'objectif est de créer une œuvre contemporaine et éphémère au cœur de la ville, lance celui qui est à la tête du Château depuis près de 20 ans. Un élément unique, ajouté, qui vient briser la routine visuelle du quartier.» Et pour l'heure, il semble gagnant. À la veille de l'inauguration, alors que l'équipe travaillait aux derniers préparatifs, des passants curieux tâtaient déjà le terrain. Aucun chiffre officiel n'existe, mais on estime qu'ils sont près de trois millions à passer par le Vieux-Port durant la période estivale. «Nous avons conçu les Jardins M comme une invitation, conclut Pierre Thibault. Une invitation qui rappelle Montréal et Métis. Une invitation mobile.» Reste à voir si les gens de la ville y répondront et déborderont à leur tour dans la nature.

Le Devoir

«Les architectes doivent agir comme des acuponcteurs. Ils doivent concevoir des lieux et les poser — à la manière de petites aiguilles — pour faire du bien à la ville.»

Pierre Thibault

la High Line new-yorkaise depuis 2009. Cette ancienne voie ferrée, aujourd'hui désaffectée, a été transformée en un parc suspendu. «Ils ont créé un ruban dans la ville, souligne Pierre Thibault avec enthousiasme. On coule du fleuve à la montagne sans être confrontés aux infrastructures. La nature déborde dans la ville.» Il ajoute que ce genre de projet est possible à moindre coût — le budget



Des suggestions de sorties pour le week-end

## UN ZOO EN VILLE

Il y a plusieurs activités dans la programmation de l'Écomuseum, situé à 25 minutes de Montréal. Le zoo à mission éducative, qui ne présente que des animaux de la vallée du Saint-Laurent au Québec, sert ce samedi à ses locataires une collation spéciale à 13h30 et, ce dimanche, les visiteurs sont invités à venir préparer le déjeuner des lynx et à aller les nourrir. Le petit-déj sera aussi servi aux participants, plus continental que carnivore, toutefois! (De 8 h à 10h30, 25\$; réservation requise.) 21125, chemin Sainte-Marie, à Sainte-Anne-de-Bellevue. 514 457-9449. [ecomuseum.ca](http://ecomuseum.ca)

## FESTIVALS DU MONDE

Alors que Montréal entame son marathon estival de festivals, le photographe Jean-François LeBlanc sort une cinquantaine de photos tirées de ses 30 ans d'archives et de couverture de festivals un peu partout dans le monde, dans une exposition extérieure sur la promenade de l'avenue du Mont-Royal. On peut voir les photos de différentes fêtes, du Myanmar à Saint-Tite en passant par la Bolivie, jusqu'au 30 octobre. [mont-royal.net](http://mont-royal.net).

## DOCUS SOUS LES ÉTOILES

Tout l'été, dans une poignée de parcs montréalais, se tiendront des soirées cinéma sous les étoiles. Que des documentaires sociaux à l'horaire. C'est la relève le week-end, mais à venir: *Sur le rivage du monde* de Sylvain L'Espérance, lundi, aux Habitations Jeanne-Mance; *Horse Palace* de Nadine Gomez, mardi, au parc Saint-Gabriel. Jusqu'au 30 août. Horaire et sites des projections: [se2013.funnambulesmedias.org](http://se2013.funnambulesmedias.org).

## DÉCOUVRIR LE VIEUX-LACHINE

Le Pôle des rapides organise tout l'été des visites guidées historiques du Vieux-Lachine à vélo. En une heure, on sillonne le magnifique parc René-Lévesque (prévoyez d'y retourner une fois le tour terminé pour le pique-nique) ainsi que la promenade Pierre-Marquette. Les jeudis et samedis, 10h30 et 14 heures (12\$). Apportez votre vélo. Aussi offert en juillet, une balade en canot rabaska pour revivre l'époque de la traite des fourrures. La visite permet l'entrée gratuite dans les trois musées du Vieux-Lachine. Samedi et dimanche, 10h30, 13 h et 14h45, jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre. (\$) Réservations: 514 364-4490. [vieuxlachine.com](http://vieuxlachine.com)

Émilie Folie-Boivin  
[icietla@ledevoir.com](mailto:icietla@ledevoir.com)

Bijou

10 h - 21 h    10 h - 21 h    10 h - 17 h

juillet • 5 • 6 • 7 • july

10 am - 9 pm    10 am - 9 pm    10 am - 5 pm

**2013**

Marché Bonsecours  
350, rue Saint-Paul Est  
Montréal

**Créations québécoises**

ENTRÉE LIBRE • FREE ENTRY

Invité d'honneur • Guest of honor **Jonathan Léon**

\* Donne-moi un bisou et je t'offre un bijou \*

[bijoubijoux.com](http://bijoubijoux.com) • [facebook.com/bijoubijouxmtl](https://facebook.com/bijoubijouxmtl)

Bijou

Bijou

La rendez-vous des amoureux du bijou

en collaboration avec • in collaboration with

Rêves d'enfants

Production Anne de Stalle

Marché Bonsecours

VIEUX-MONTRÉAL

DeSeries

metrô

# WEEK-END CULTURE

## FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

### Soirée convenue

PHILIPPE PAPINEAU

Il faut le dire, jeudi soir sur les Plaines, le coup d'œil était assez impressionnant. Près de 400 choristes entassés dans des gradins installés sur la nouvelle grande scène, ça faisait son effet. Et ça fait remuer les harmonies, ça fait de belles bourrasques pour porter les mélodies, de gros punchs pour appuyer les mots forts, du vent pour repousser la pluie.

Mais bon, ce *Quand le Québec chante*, présenté en ouverture du Festival d'été de Québec, était malheureusement — mais sans surprise — fait de nombre de lieux communs et de trop de bons sentiments. Également fait de bonnes chansons, avec des classiques de chez nous signés Laurence Jalbert, Paul Piché, Daniel Lavoie, Richard Séguin et Michel Rivard, et un clin d'œil à mi-parcours à Edith Piaf par Luce Dufault.

Mais c'était une soirée didactique, qui suivait la feuille de route, entrecoupée des mots d'usage souvent convenus, au sujet du chœur ou des chansons jouées. Un artiste entraînait, l'autre sortait. Pendant une heure, chacun est venu jouer ses deux chansons, parfois devant des projections hautement recherchées. Sur *Tomber*, de Jalbert, c'étaient des pétales de roses qui tombaient. Sur *Rivière*, de Rivard, c'était, je vous le donne en mille, de l'eau qui clapotait. Mais bon.

Il y a bien Daniel Lavoie, le plus deuxième degré du lot, qui s'est amusé de lui-même. « *Moi, je suis le genre de gars à qui on dit 20 ans après: pis, l'as-tu vue New York?* », avant de la jouer au public de belle façon.

Au moment de la tombée, Séguin quittait la scène, et *Quand le Québec chante* entamait son hommage à Piaf. Puis tout ce beau monde devait se réunir, espérons-le, pour faire corps avec le chœur.

#### Major d'abord

En début de soirée, Catherine Major faisait un retour sur scène après une pause maternité, s'excusant même à la petite foule d'être « rouillée ». Mais à part un ou deux légers louvoiements, il n'y avait pas de quoi s'excuser. Avec ses vieux potes musiciens Alex McMahon, David Lafèche et Mathieu Désy, Major a enchaîné avec aplomb et plaisir une dizaine de ses chansons, dont *Saturne*, *Le désert des solitudes* et *La rua Madureira*. L'instrumentation était simple, délicate, jazzée, et la finale un peu plus swing était fort jolie pour *Tapé dans ton dos* et *Chanson sans lui*.

Le Devoir



JASON MERRITT AGENCE FRANCE-PRESSE

Véritable institution du rap, Wu-Tang Clan, groupe phare des années 1990, a marqué les esprits avec un bon son brut.

## L'impact Wu-Tang

Le mythique groupe rap a influencé les rappers d'ici, qui témoignent, à la veille de sa venue sur les Plaines

PHILIPPE PAPINEAU

Alors qu'aux FrancoFolies de Montréal le groupe français IAM a fait le bonheur d'un paquet de trentenaires fans de hip-hop, le Festival d'été de Québec (FEQ) frappera un grand coup vendredi en invitant le mythique groupe Wu-Tang Clan à monter sur la scène des Plaines. Véritable institution du rap, ce groupe phare des années 1990 a marqué les esprits avec un bon son brut, et pas que pour les truands. Nos rappers en parlent encore.

La soirée sera donc rap vendredi, alors que Wu-Tang Clan sera précédé de Wiz Khalifa, de Classified, et dès 19 h par des rappers de l'étiquette québécoise 7ième Ciel, fondée par Steve Jolin, alias Anodajay, et dont fait entre autres partie le rappeur Koriass. « *Si j'écoutais Wu-Tang? Ben quin!!!* », nous écrit Anodajay, ne lésinant pas sur les points d'exclamation. « *La première fois qu'on a entendu ça, moi et ma gang hip-hop de Rouyn, on capotait bien raide! C'était un groupe avec un son unique, raw, avec des échantillons de films de kung-fu.* »

Il s'étaient neuf membres dans Wu-Tang Clan, neuf façons et caractères différents, avec quelques têtes plus fortes, comme RZA, GZA et Method Man. Plusieurs ont par la suite mené des carrières solos. Leur album *Enter the Wu-Tang (36 Chambers)* a marqué tous nos intervenants intensément.

Le rappeur Maybe Watson a en poche un disque solo, et fait partie du groupe Alaclair ensemble. Il est également un des membres du collectif KGA, qui a récemment traduit la pièce de Wu-Tang *Protect Ya Neck* (devenue *Protège ta nuque*) en plus d'en refaire à l'identique le vidéo-clip. « *La première fois que j'ai écouté Wu-Tang, je trouvais ça trop brutal et pas assez mélodieux comparativement aux sons de Snoop, par exemple. Mais j'ai vite compris l'intérêt qu'ils suscitaient après quelques écoutes dans le sous-sol d'un ami DJ. Ils ont donné envie à plein de rappers de continuer en montrant qu'il y avait de la place pour un rap cru que les gens aimaient beaucoup,*

autant que la pop commerciale. On a tous rêvé de les côtoyer ou de collaborer avec eux. »

Koriass, qui était en nomination au dernier prix Félix-Leclerc, se souvient qu'à 14 ans, il faisait du breakdance sur les chansons de l'album *Wu-Tang Forever*. « *Et j'étais nul. J'avais un poster avec leurs neuf faces dessus, moi et un ami de l'époque, on s'amusait à les nommer, comme si c'étaient les personnages d'un film ou d'un jeu vidéo. L'attrait de Wu-Tang, c'est un peu ça, c'est au-delà de la musique, leur œuvre entière est conceptuelle. Les références à la culture asiatique dans les sons et images, les noms choisis... C'est un aspect souvent négligé aujourd'hui dans le rap, travailler l'esthétique en entier et créer un univers.* »

Le symbole de cet univers était leur fameux logo en « W », aux allures de chauve-souris. Pour Laurent K. Blais, journaliste et blogueur sur le site spécialisé en rap *10kilos.us*, cette icône n'était pas si anecdotique que ça. « *C'était facilement reproductible sur des agendas, des murs, des vêtements, etc. C'était parfait pour les jeunes. C'est unique, même aujourd'hui.* »

Wu-Tang Clan prévoit faire paraître un nouveau disque, qui serait intitulé *A Better Tomorrow*, et dont une pièce, *Family Reunion*, est en écoute sur le Web. Est-ce que 20 ans après *36 Chambers* le groupe est encore pertinent? Oui et non, croit Laurent K. Blais. « *Si on regarde la manière qu'ils avaient de se mettre en marché, de monétiser une marque (Wu-Wear, c'était génial), leurs coups d'éclat (ils ont le premier clip de rap à avoir coûté 1 million de dollars), ils étaient tellement en avance que oui, ils sont encore copiés aujourd'hui. Musicalement, ils sont cependant dans la reprise, glorifiant des morceaux datant de 10 à 20 ans.* »

Qui sait si, en coulisses de la scène des Plaines, Koriass croquera les membres de Wu-Tang Clan. Qu'est-ce qu'il leur dirait? « *Je n'aime vraiment pas approcher les artistes que j'admire, ça me gêne énormément. Mais si je le faisais, je leur dirais sûrement qu'ils sont le meilleur groupe de rap de tous les temps, point final.* »

Le Devoir

#### Nos choix

**Soirée punk**  
Envie de punk? C'est au parc de la Francophonie que vous devez aller. The Balconies et les Québécois de The Hunters réchaufferont la foule avant

les vétérans de Bad Religion. Au parc de la Francophonie dès 19 h.

**Soirée chanson**  
Gens de Québec, si vous n'avez pas vu le concert de Louis-Jean Cormier, faites un

détour par l'Impérial, car la chose vaut la peine d'être vue. Il sera précédé de la pop spleenique de Peter Peter et de la chanson folk de David Marin. À l'Impérial dès 20 h.

Philippe Papineau

## Zone Homa: d'audace et d'hétérogénéité

Cet été encore, l'événement culturel offre une première vitrine professionnelle à une foule d'artistes émergents

FRANÇOIS LÉVESQUE

Du 16 juillet au 24 août, la maison de la culture Maisonneuve sera prise d'assaut par une kyrielle de chanteurs, danseurs, acteurs et dramaturges en devenir. L'invasion a pour nom Zone Homa, une grande manifestation culturelle qui en est à sa 5<sup>e</sup> édition. En musique, en danse, en lectures publiques et en théâtre donc, on promet un art innovant et, surtout, imprévisible. Porte-parole cette année avec sa collègue Sylvie Léonard, le comédien Eric Bernier n'a de cesse de louer l'inventivité de la génération montante de créateurs.

Désormais bien enraciné dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve (Homa) qu'il contribue à faire rayonner, Zone Homa présentera 48 créations, toutes inédites. Un habitué de la fête étalée sur 33 jours, Eric Bernier n'est pas peu enthousiaste de défendre les couleurs bariolées de ce grand happening estival.

« *Souvent, les créateurs travaillent dans leur coin et ils n'ont pas vraiment l'occasion de tester leur matériel, souline-t-il. C'est d'autant plus vrai pour les créateurs débutants, qui n'ont pas encore leurs entrées auprès des institutions établies. Zone Homa leur offre pour un soir une scène, des équipements et des techniciens professionnels afin, soit d'expérimenter avec un work-in-progress, soit de présenter une œuvre plus achevée.* » Il en résulte une effervescence créatrice singulière qui se traduit, d'une édition à l'autre, par un éventail hétéroclite de spectacles dont chacun se signale par une griffe, fût-elle naissante ou d'ores et déjà affirmée.

de la même eau bouillonnante. En cela, Zone Homa représente une sorte de fontaine des arts à laquelle Eric Bernier s'abreuvera volontiers. « *C'est certain que, durant cette période-là, je risque de passer le plus clair de mon temps à voir des shows. Je la trouve tellement inspirante, cette génération-là. Après le printemps érable, elle continue de pousser que, non seulement elle a quelque chose à dire, mais qu'elle entend le dire qu'on lui en donne ou non la permission. Je les trouve admirables aussi pour ça, cette espèce d'autosuffisance. Ils créent leurs trucs, conçoivent leurs affiches eux-mêmes, font leur propre promo sur les réseaux sociaux, et ça fonctionne! Les générations précédentes, y compris la mienne, étaient plutôt du genre à attendre qu'un agent nous appelle* », dit en rigolant Eric Bernier, qui estime que Zone Homa rend compte de cette sensibilité-là, à savoir un esprit d'autonomie matiné d'urgence et d'audace.

Pas étonnant, pour le compte, puisque la directrice générale et artistique, Melissa Larivière, a fondé Zone Homa en 2009 alors qu'elle était elle-même étudiante à l'École nationale de théâtre. On n'est jamais si bien servi que par soi-même, comme dirait l'autre.

Inconnus lors de leur passage sur la scène de la maison de la culture Maisonneuve, il arrive fréquemment que les participants le soient un peu moins en partant. De fait, agents et théâtres institutionnels surveillent de près ce laboratoire qui a servi de rampe de lancement aux Sœurs Boulay de même qu'à *Projet Bocal*, une pièce lancée à Zone Homa et reprise ensuite à La Licorne.

#### Une génération pleine d'initiative

La cuvée 2013 promet d'être [www.zonehoma.com](http://www.zonehoma.com)

Le Devoir



FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR

Les comédiens Sylvie Léonard et Eric Bernier sont les porte-parole de la manifestation culturelle Zone Homa.

## À LA TÉLÉ

### Nos choix cette fin de semaine

#### UN SIÈCLE DE FRANÇAIS QUI PÉDALENT

Belle idée que de présenter pendant ce 100<sup>e</sup> Tour de France ce charmant documentaire sur le rapport des Français à la bicyclette dans le dernier siècle. Un outil d'émancipation et de sudation...  
*La reine bicyclette, Planète +, 21 h*

#### CHAMPAGNE, FRAISES, CRÈME ET CHAMPIONS NEUFS

Les têtes d'affiche que l'on attendait en finale, ou à tout le moins dans les derniers milles de ce prestigieux tournoi, sont reparties bredouilles. Qu'à cela ne tienne, on aura droit à des champions tout neufs. Mais il faut tout de même ne pas se lever trop tard pour admirer leurs exploits.  
*Wimbledon 2013, à RDS, finale féminine, samedi, 9h30, et finale masculine, dimanche, 10 h*

#### DOUBLÉ CIRCASSIEN

Alors que le festival Complètement cirque bat son plein dans la métropole, on nous présente un doublé de spectacles d'une des compagnies circassiennes québécoises qui fait son chemin ici et ailleurs, le Cirque Éloïze.  
*Nebbia et Rain. Comme une pluie dans tes yeux, Artv, dimanche, 19h30*

Amélie Gaudreau

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		LES GRANDES CHALEURS (2009) avec Véronique Beaudet, Yvan Benoit, François Arnaud.		Zone doc / Citoyen ou étranger? Partie 1 de 2				Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Cap sur l'été		AGORA (V.F.) (2009)
TVA	TVA nouvelles	Sucré salé			SANS AVIRON (2004) avec Seth Green, Matthew Lillard, Dax Shepard.				TVA nouvelles	22h35 Juste pour rire	23h20 Sucré salé	23h50 Le gentleman	
TQ	Sam Chicotte	Tactik	Tactik / Un fan impartial	Déficit zéro	A la di Stasio / Boston - Brooklyn		CARRIE (V.F.) (1976) avec Piper Laurie, Betty Buckley, Sissy Spacek.			22h50 Belle et Julie-Anne Saumur.	Bum / Jean-Pierre Ferland		0h20 Pour l'Histoire
V	Atomes crochus	HERBY VIP	L'arbitre	Rire et délire	Journal d'un vampire / Sans issue		Fringe / La traversée		Remise à neuf	Un souper presque parfait	HERBY VIP	L'Instant Gagnant	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Ronald Reagan		Le Téléjournal		Le National	RDI économie	Le National	Télé. Québec	24 heures
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Stars des zoes	Amérikiologie	Thalassa / Buenos Aires et le delta d'argent				Partir Autrement / D'ominolite	Vancouver / Moris insolites	TV5 le journal	23h35 QUAND JE SERAI PET...	
D	Comédie Club	Partie 2 de 2	Scènes de crimes		Histoires de crimes		Jumeaux diaboliques		Vancouver / Moris insolites	C'est incroyable!	Airoldi chalet	A louer	Ossa donne?
VIE	Vous êtes cuits!		Design V.I.P.	Le pro du patio	Chic Shack		Idées-gardeur	Mon premier flip	ByeMaison	Idées grandeur	Duel		Le gros lot!
MP	Top musique		Buzz		Musiqueplus		Décompte MusiquePlus		Mon. Christo	Histoire style	L'index		Next!
MIX	Le grand décompte MusiMax				Michael Bublî	Meet Madison Square Garden	Présentation	Les ex du rock					Trop sexy!
VRAK.TV	Arrange-toi ça	Arrange-toi ça	UNE PROMENADE INOUBLIABLE (2002) Mandy Moore.		Dans le trouble	VRAK la vie	Big Bang	Les testeurs	Fan Club	Je t'ai eu!	Hors d'ondes		
TF	Les Simpson	LEGO Ninjago	LES VENGEURS 2 (2006) Justin Gross.		Avengers	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Dans l'canyon	American Dad	
RDS	Joueurs Autonomes 2013 (D)		F1 Magazine	NASCAR Course automobile - Subway Jalapeno	250 Série Nationwide (D)				Les Simpson	Lutte impact TNA			
HISTORIA	Bêtes de légende		Les belles histoires	Comme magie	Borgen, une femme au pouvoir	20h50 ARTV	Les grandes entrevues / Benoît Brière		John Adams / S'unir ou périr		De par monde	Tragédies	
ARTV	Les belles histoires								ARTVStudio	Colplay en spectacle 2012		0h25 Images	
EXPLORA	Orphelins	Photographe	Découverte		Au coeur des abysses		Pêche à haut risque		Stan Lee et les super-humains	Talou / Corps bizarres		Photographe	
SÉRIES+	Dre Hunt / Partie de chasse		Une femme exemplaire		NY 22 / Prise d'otages		Bones / Code assassin		Joséphine: Ange gardien / Le crique Borelli			MI-5	
ZÉLÉ	La porte d'Atlantis		S'coucher	Jobs de bras	Chasseurs	Remorquage	Trafiquants d'alcool		Chasseurs de fantômes	Montcalm...	Planète		Les stupéfiants
C. SAVOIR	17h30 Aposr.	18h45 Aposr.	Encore plus	Campus	Festival REGARD		Soirée Université		Recherche	Médiation	Québec	Dans tes yeux	CORIM
EVASION	Dans tes yeux	Prêt à partir	Benoit le Bienheureux		Guide restos VOIR		Hell's Kitchen		Prêt à partir	Sur le pouce /			...de la pêche
TFO	Qui vient jouer	Géant	Motel Monstre	Indie tout prix	Carte de visite	Identité 2.0	FEMMES ENTRE ELLES (1955)		Un film et son époque			BRBR	
Cinépop	17h25 LA TURBULENCE D...		19h20 DES HOMMES D'INFLUENCE (1997) Dustin Hoffman.		M. HOBBS PREND DES VACANCES (1962) Fabian.		FORCES SPECIALES (2011) Diane Kruger.		FRISSONS (1996) David Arquette.	SINISTRE (2012) Ethan Hawke.			
Sécran	17h45 COMPANY OF HEROES (V.F.) (2013)		Daniel Lemire						Les moussons intimes	Juste pour rire	Juste pour rire		
Planète	Larguez les amarres		L'hôtel Vauban		Les tuniques rouges		Juste pour rire	GROSTitres.tv	Le guide de l'auto				
MATV	GROSTitres.tv	Juste pour rire	Le guide de l'auto		Mr. D	Ron James	the fifth estate		CBC News: The National	CBCNews	Calgary Stampede Wrap-Up		
CBC	17h00 News	Lang&O'Leary	George S.	Coronation St.	Mr. D	Ron James	the fifth estate		Blue Bloods / Whistle Blower 16x9	CTV National News Final	CTV News	0h05 Mental.	
CTV (Mont.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	Shark Tank	The Doll in the Derby	The Agenda	HardRockMed	Heartbeat / Turn of the Tide	HardRockMed	Can. Rivers	Eden	Genius
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Monty Don's Italian Gardens				ABC 22 News	ABC 22 News	ABC 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
TVO	Wild Kratts	WorldGirl							Blue Bloods / Whistle Blower	3 News	23h35 David Letterman		
ABC	ABC 22 News	World News							FOX 44 News	News at 10:30	Business	Met Mother	Family Guy
CBS	Channel 3 News		Evening News	Jeopardy!	Undercover Boss	Siberia / Pilot	Bones / The Doll in the Derby	Wash. Week	Science	M.L. Journal	NY NOW		
NBC	Newschannel 5	NBC News	The Big Bang	BBC News	PBS NewsHour								
FOX	Two and Half	Two and Half											
PBS (33)	PBS NewsHour												
PBS (57)	News America	Business											
CTV (Com.)	CTV News		eTalk	The Big Bang	Shark Tank	The Mentalist	Sons of Guns / Hangfire	WW2 From Space					
BRAVO	Criminal Minds / The Crossing		Flashpoint / Eagle Two										
DISCOVERY	How It's Made	How It's Made	Never Do This	Never Do This									
HISTORY	Museum Secrets												
SHOWCASE	Alice Partie 1 de 2												
TSN	SportsCentre		That's Hockey	NHL on TSN (D)									
07/05	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

## WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

**A HIJACKING (KAPRINGEN)**  
Danemark, 2012, 103 minutes  
Drame de Tobias Lindholm avec  
Soren Malling, Pilou Asbaek,  
Dar Salim.

L'équipage d'un cargo danois est pris en otage par des pirates somaliens qui réclament une rançon de 15 millions de dollars. L'intransigeant président de la compagnie entame de longues négociations, qui prolongent le malheur des marins et de leurs familles. V.o., s.-t.a.: Cinéma du Parc.

**THE LONE RANGER**  
États-Unis, 2013, 149 minutes  
Western de Gore Verbinski avec  
Armie Hammer, Johnny Depp.

Pour retrouver le meurtrier de son frère, un avocat se transforme en justicier masqué, sur les conseils de son équipier, un Amérindien laconique et rusé. V.f.: Lacordaire, Marché central, Cine Starz Langelier, Angrignon, Starcité. V.o.: Lacordaire, Des Sources, Spherotech, Marché central, LaSalle, Angrignon, Caven-dish, Kirkland, Banque Scotia.

**THE MANOR**  
Canada, 2012, 80 minutes  
Documentaire  
de Shawney Cohen.

À la suite de diverses mésaventures professionnelles et financières, le patriarche d'une famille d'immigrants israéliens achète à Guelph, en Ontario, un débit de boisson qu'il transforme en bar de danseuses nues. V.o.: Cinéma du Parc.

**TWIXT**  
États-Unis, 2011, 88 minutes  
Film d'essai de Francis Ford  
Coppola. Val Kilmer,  
Bruce Dern, Elle Fanning.

Alors qu'il fait la promotion de son dernier roman de sorcellerie dans une petite bourgade encore marquée par un massacre d'enfants survenu autrefois, un auteur de romans de gare s'aperçoit que les mystères de l'endroit réveillent ses propres démons intérieurs. V.o.: Cinéma du Parc.

**UNFINISHED SONG**  
Grande-Bretagne, 2012, 85 minutes  
Comédie dramatique de Paul  
Andrew Williams avec Terence  
Stamp, Gemma Arterton,  
Christopher Eccleston.

À Londres, un retraité bourru se laisse convaincre par son épouse de participer à une chorale qui se spécialise dans le répertoire pop. Peu à peu, il se laisse gagner par la bonne humeur du groupe et par la gentillesse de la chef de chœur. V.o.: Cineplex Odeon Forum.

## La chanson des vieux amants

**UNFINISHED SONG**  
Scénario et réalisation: Paul Andrew Williams. Avec Terence Stamp, Vanessa Redgrave, Gemma Arterton, Christopher Eccleston. Photo: Carlos Catalan. Montage: Dan Farrell. Musique: Laura Rossi. 2012, Grande-Bretagne, 93 min.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Le scénario d'*Unfinished Song* est approximatif, prévisible et bourré de clichés. Les protagonistes sont deux septuagénaires mariés depuis des lunes, lui grincheux, elle pétulante, lui en pleine forme mais campé dans son isolement, elle mourante mais toujours aussi curieuse des gens. Elle est membre d'une chorale locale. Il désapprouve, comme de bien entendu.

Puis les événements forcent le misanthrope à intégrer les rangs de ladite chorale, dont le livret a de quoi étonner (rock, rap, hip-hop, etc.). Évidemment, un concours se profile à l'horizon. Évidemment encore, ce sera l'occasion pour le protagoniste de sortir de sa coquille. Ajoutez à cela une relation père-fils tendue... Avec pareil ramassis de lieux communs, le film ne devrait pas fonctionner. Pourquoi alors, au mitan, se surprend-on à renifler en cherchant un mouchoir?

Parce qu'il se trouve que le couple en question est interprété par Terence Stamp et Vanessa Redgrave, icônes jadis du *Swinging London*, forts chacun d'un legs cinématogra-

phique immense. Comment diable se fait-il que la vedette de *Téorème* n'ait jamais joué avec celle de *Blow-Up*? *Unfinished Song* ne compte certes pas parmi les meilleurs films de leurs illustres filmographies, mais Stamp et Redgrave y livrent néanmoins des interprétations du tout premier ordre.

Pas besoin de dialogue explicatif: un regard et l'ébauche d'un geste suffisent aux deux acteurs pour suggérer une complicité de longue date. Lors de leurs solos respectifs (bien sûr qu'ils ont chacun un solo!), les paroles des chansons retenues par l'un et l'autre époux expriment une compréhension mutuelle et un amour ancien, indéfectible. Quand Vanessa Redgrave chante *True Colors* de Cindy Lauper en faussant légèrement, on devrait rouler des yeux. On essaie plutôt de les sécher, en vain. Plus tard, lorsque Terence Stamp entonne *Lullaby* (*Goodnight My Angel*) de Billy Joel, on a depuis longtemps renoncé à se prévaloir de son droit au cynisme.

*Unfinished Song* s'inscrit dans la lignée de ces longs métrages anglais charmants qui n'ont d'autre prétention que de mettre en valeur le talent de vieux pros de la scène et de l'écran en s'attardant davantage à l'affect qu'à l'intellect. C'est de bonne guerre, d'autant que les vieux pros en question ont encore beaucoup, beaucoup à offrir, à commencer par de sérieuses bouffées d'émotion.

Le Devoir



La cinéaste et comédienne Micheline Lanctôt a vu le film *L'écume des jours* en compagnie du journaliste du Devoir François Lévesque.

AUX VUES AVEC...

## Le principe de cohérence selon la cinéaste Micheline Lanctôt

Dans cette série de huit articles intitulée *Aux vues avec...*, des professionnels de l'industrie cinématographique québécoise commentent un film à l'affiche en prenant pour angle leur propre spécialité, un métier à la fois.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Le rôle du réalisateur, aussi appelé cinéaste et metteur en scène, est le plus important dans le processus de production d'une œuvre cinématographique. Selon le Larousse, la réalisation est «l'action de réaliser quelque chose, de le faire passer du stade de la conception à celui de la chose existante». Ce «quelque chose» est en l'occurrence une vision, celle du réalisateur, que ce dernier aura su, ou non, communiquer aux différents artisans et techniciens venus l'épauler afin de la concrétiser, dit la cinéaste et comédienne Micheline Lanctôt qui, en plein tournage de la deuxième saison d'*Unité 9*, a accepté d'accompagner *Le Devoir* à une projection de *L'écume des jours*, un film de cinéaste s'il en est.

Réalisé par le cinéaste français Michel Gondry (*Eternal Sunshine of the Spotless Mind*), *L'écume des jours* est la seconde adaptation du roman éponyme de Boris Vian publié en 1947. Très attendu, le film a été mal reçu en France. Au Québec aussi. Interprétée par Romain Duris et Audrey Tautou, l'intrigue relate une histoire d'amour plombée par la maladie sur fond de Paris nostalgico-kitsch-bricolé rappelant *Brazil*, de Terry Gilliam.

**Le long métrage de Gondry est foisonnant sur le plan de la mise en scène. Qu'en avez-vous pensé?**

J'aurais voulu aimer ça. Le problème du film ne se situe pas au niveau de la réalisation. Au contraire, celle-ci est parfaitement cohérente. L'univers créé, la direction d'acteurs, la musique, tout va dans la même direction. Ça fonctionne. Personnellement, je crois que c'est le récit qui est trop mince. Le roman de Vian était plutôt superficiel, avascent, si je me souviens bien.

**Est-ce exagéré de dire que le niveau de sophistication de la réalisation est inversement proportionnel à celui du scénario, de l'histoire?**

Pour répondre à ça, je dois revenir au principe de la cohérence. C'est capital en réalisation [...] Il faut que la mise en scène (et tout ce qu'elle englobe) soit cohérente avec le type de récit filmé. Prenez par exemple *Longue vie à la signora*, d'Ermanno Olmi, un de mes cinéastes favoris [M<sup>me</sup> Lanctôt s'enflamme aussi en parlant d'Alain Resnais et de Jacques Audiard]. C'est l'histoire d'un apprenti valet envoyé servir pour une réception dans un château. C'est un milieu, et des gens, dont il ne connaît pas les codes. La fantaisie et le décalage auxquels recourt Olmi rendent compte du point de vue complètement subjugué du jeune homme.

**Autrement dit, le fond y est cohérent avec la forme?**

Exactement. Et dans le cas de *L'écume des jours*, je trouve que Michel Gondry a été cohérent. Sur l'écran, ça semble complexe, mais au fond, c'est tout simple: la fantaisie et les images du roman, Gondry les a prises au pied de la lettre et les a illustrées comme telles, au sens littéral [...] Ce gars-là doit avoir un *background* en



animation. Il possède cette folie-là. C'est de là que je viens, vous savez. J'ai été formée en animation, mais besogner toute seule dans un petit studio, ça me rendait folle. J'aime travailler en collégialité. Le jeu et la réalisation me conviennent davantage, mais ce sont des accidents de parcours.

**Comment vous êtes-vous retrouvée derrière la caméra après des années passées devant?**

À l'époque je vivais à Los Angeles depuis un moment [avec son compagnon d'alors, Ted Kotcheff, le réalisateur de *The Apprenticeship of Duddy Kravitz*] et j'avais peur de perdre ma langue. Je me suis donc mise à écrire. Pour un de mes scénarios, je me suis inspirée de l'homme qui veillait à l'entretien de la maison. Ça a donné *L'homme à tout faire*

[...] Après avoir lu le scénario, le producteur René Malo m'a dit: «Pourquoi tu ne le réaliserais pas?» Il ne faut pas me dire ça! Pour moi, ça a été un film école. À Cannes, ils ont dû y déceler du potentiel parce que je me suis retrouvée à la Quinzaine des réalisateurs.

**Vos films sont de facture réaliste, mais ils sont parfois émaillés d'éléments fantastiques, comme l'agneau dans *Pour l'amour de Dieu*. Un legs du cinéma d'animation?**

Dans ce cas précis, on adopte le point de vue d'une petite fille. Cette apparition-là est cohérente, eh oui! avec sa vision du monde. De manière plus générale, si mes films sont réalistes, c'est avant tout pour des raisons budgétaires. Créer un univers fantaisiste demande des moyens. Si je le pouvais, je m'éclaterais comme le fait Terry Gilliam. *Time Bandits* est un de mes films préférés. C'est ce genre de déliries là que j'ai dans la tête. [...] D'ailleurs, j'ai depuis longtemps dans mes tiroirs un projet inspiré par les contes des frères Grimm. Et je compte bien le réaliser un jour.

**C'est drôle, parce qu'il y a du Gilliam dans *L'écume des jours*. Le Paris bricolé de Gondry évoque souvent *Brazil*.**

C'est vrai. Et vous savez quoi? À force d'en parler, je pense que j'ai aimé le film, finalement.

Le Devoir

### Qui est Micheline Lanctôt?

Micheline Lanctôt naît en 1947 à Frelighsburg, dans Brome-Missisquoi. Après des études en théâtre et en histoire de l'art, elle étudie l'animation et entre à l'Office national du film. En 1972, Gilles Carle lui confie le rôle-titre dans *La vraie nature de Bernadette*, qui vaut à l'actrice néophyte un prix Génie. Depuis, elle demeure très populaire au cinéma, mais aussi à la télévision, où ses compositions dans *Omertà: la loi du silence* et dans *Unité 9*, en particulier, marquent les téléspectateurs. À partir de 1980, elle alterne le jeu et la

réalisation. Cette année-là, *L'homme à tout faire* va à Cannes et, en 1984, *Sonatine* revient de Venise avec le Lion d'argent. Très près de son cœur, *La vie d'un héros*, qui relate le passage d'un prisonnier allemand dans une ferme des Cantons-de-l'Est, et *Pour l'amour de Dieu*, sur l'indiscrétion d'une gamine au sujet d'une liaison entre un curé et une nonne, s'inspirent d'épisodes de l'enfance de la cinéaste. Depuis 1981, Micheline Lanctôt enseigne la direction d'acteurs dans le programme Cinéma de l'Université Concordia.



### Silence, Guy Maddin tourne!

Le cinéaste manitobain Guy Maddin (en plein travail sur notre photo) a entamé jeudi au Centre PHI le tournage de son projet *Séances*, au cours duquel il tournera 12 films en 13 jours. Inspiré par le cinéma des premiers temps, une époque durant laquelle les réalisateurs perdaient souvent leurs films faute d'une préservation adéquate, *Séances* se propose d'invoquer ces œuvres à la manière d'esprits afin de les faire revivre. Jusqu'au 20 juillet, le public peut assister gratuitement au tournage, qui devrait engendrer deux longs métrages en 2014. Roy Dupuis, Carole Laure et Karine Vanasse sont de la distribution. PHOTO PEDRO RUIZ LE DEVOIR

### Labrecque sur les traces d'Hémond

Le cinéaste Jean-Claude Labrecque (*Les smattes, À hauteur d'homme*) passera l'été à Péribonka, dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, afin d'y tourner un essai documentaire consacré à l'adaptation de *Maria Chapdelaine* que le cinéaste français Julien Duvivier tourna là-bas en 1934. Du 24 juillet au 4 août, Jean-Claude Labrecque et son équipe revisiteront les lieux du tournage, mais aussi l'œuvre originale du romancier Louis Hémond, décédé il y a 100 ans cette année. À noter que Steve Asselin (*Mémoires affectives*,

À l'origine d'un cri) assurera la direction photo du film.

Le Devoir

### Spielberg refait Ford

Le réalisateur américain Steven Spielberg a annoncé son intention de produire une nouvelle adaptation du classique de John Steinbeck *Les raisins de la colère*. En 1940, le cinéaste John Ford s'était déjà attaqué au roman avec en figure de proue l'acteur Henry Fonda. Classée au 21<sup>e</sup> rang des 100 meilleurs films américains, cette version a valu à Ford l'Oscar de la mise en scène. Steven Spielberg ne compte pas réaliser lui-même cette seconde mouture.

Le Devoir

## CIRQUE

## Bonjour les copains

La jeune troupe québécoise Flip FabriQue se produit à Montréal complètement cirque

ISABELLE PARÉ

Retrouvailles d'anciens copains d'école: belle entrée en matière pour un spectacle de cirque. Pour Flip FabriQue, jeune troupe québécoise qui prend d'assaut la Tohu ce vendredi, le thème n'a rien d'imposé. *Attrape-moi* est né de la vraie rencontre d'ex-camarades de classe.

Sur la route entre Montréal et Toronto, les comparses d'autrefois étaient de nouveau réunis il y a quelques semaines, pour présenter leur bébé au public ontarien lors d'un événement consacré au Québec, un an après l'avoir mis au monde à la Caserne à Québec.

Au téléphone, quelque part sur la 401 en direction de la Ville Reine, la bande de joyeux lurons a raconté au *Devoir* que cette première création n'est rien de plus que l'autoportrait de six jeunes qui se redécouvrent, après s'être perdus de vue pendant dix ans. Bref, un résumé de la vraie vie des protagonistes (cinq gars et une fille), qui ont bamboché sur les scènes du monde avant de renouer pour pondre une création de leur propre cru.

## Retour aux sources

Après un parcours vécu en symbiose au tournant des années 2000 à l'École de cirque de Québec, les six amis avaient pris chacun leur baluchon pour tourner, l'un en Allemagne, l'autre avec le Cirque Éloize, et d'autres avec le Cirque du Soleil. Puis, un retour aux sources s'est imposé.

«Nous avons été notre propre inspiration. Nous avons tout fait ensemble, étudié, puis travaillé ensemble. Puis, chacun a travaillé séparément pour diverses troupes, avant qu'on ne se retrouve. C'est comme ça qu'est née l'idée de créer notre propre spectacle. On voulait voir si l'on pouvait retrouver la synergie d'antan», explique Bruno Gagnon, l'un des six copains de la bande.

*Attrape-moi*, c'est des retrouvailles festives avec un arrière-goût de nostalgie et d'écoliers en liberté conditionnelle, qui se décident à faire la fête. Après dix ans d'oubli, on se retrouve pour faire la java, dans un chalet où les chaises pliantes deviennent la matière première dans une série de numéros acrobatiques. Pas de trame narrative dans ce *Big Chill* version cirque, où le plaisir du jeu et l'humour et le cirque tout court l'emportent sur tout le reste.

«La matière première, c'est l'acrobatie, le dynamisme et le plaisir d'être ensemble», ajoute Gagnon, un féru de diabolos, qui a joué les clowns pendant cinq ans au sein de *Cortéo*, du Cirque du Soleil.

*Attrape-moi* affiche au menu de nombreux numéros de main à main, de banquine, de diabolos, de jonglerie, ainsi qu'une scène de trampomur (trampoline sur une paroi) bien attendue. La musique et le *beatboxing* arrosent cette fiesta collégienne, qui s'annonce comme un des rares spectacles franchement familiaux de cette quatrième édition de Montréal complètement cirque, avec *L'homme cirque*, présenté sous chapiteau à côté de la Tohu.

Le Devoir

## ATTRAPE-MOI

De la troupe Flip FabriQue à la Tohu du 5 au 10 juillet

**D** Lire aussi : Un article sur le spectacle *Face nord*, de la troupe française *Un loup pour l'homme* présente à MCC, sur *LeDevoir.com*.

Le compte rendu d'Isabelle Paré sur le spectacle *Smashed* de la troupe britannique *Gandini Juggling*, sur *LeDevoir.com*.

## FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

## Daniela Nardi sur la piste de Paolo Conte

YVES BERNARD

Après une phase plus pop matinée d'éléments électros, la chanteuse torontoise Daniela Nardi assume sa double identité italo-canadienne et se lance sur la piste de Paolo Conte en proposant sur son disque *Espresso Manifesto*, une relecture de plusieurs de ses classiques. C'est la romance avec de la classe et le côté dandy rendu avec beaucoup de liberté. Elle en présente la substance en quintette vendredi et samedi soir au Savoy du Métropolis.

Sur son site Internet, Daniela Nardi résume son *Espresso*, de même que son Italie, en quelques mots très révélateurs: «sombre, riche, terreux, complexe, sans effort, élégant, primitif, chaud». En entrevue, elle en rajoute: «En général, la perception par rapport à la musique italienne est remplie de clichés. Quand j'ai commencé à faire le disque, je voulais montrer aux gens qu'il y a plus que l'opéra ou O Sole Mio. *L'espresso est le symbole ultime du pays et le manifesto est l'intention, celle de montrer la richesse de la culture.*»

Voilà donc le titre du disque résumé. Mais pourquoi donc le choix de Paolo Conte? «Je veux l'interpréter depuis que je l'ai découvert dans les années 1980. C'est notre héritage et sa musique est intemporelle, tout comme ses mélodies. En plus, c'est un choix intéressant pour une femme de faire une



«Je veux l'interpréter depuis que je l'ai découvert dans les années 1980», dit de Paolo Conte la chanteuse italo-canadienne Daniela Nardi.

musique d'homme.» Et pourquoi les femmes ne reprennent-elles pas ses chansons? «Il possède un caractère masculin très fort, un peu comme Leonard Cohen. Et sa voix fait tellement partie de ses chansons que c'est difficile de les imaginer autrement. Je suis peut-être folle, mais je pense que l'on peut les dire différemment.»

Pour le disque *Espresso Manifesto*, Daniela Nardi est allée enregistrer à Calvi Dell'Umbria. Elle y a rencontré

l'équipe de rêve du jazz et des musiques improvisées, dans laquelle figurent le guitariste Fausto Mesolella, le clarinetiste Gabriele Mirabassi, l'accordéoniste Luciano Biondini et le trompettiste Fabrizio Bosso. Mais, comme la majorité d'entre eux ne vivent pas dans le même monde artistique que Conte, leur réaction au projet de la Torontoise fut mitigée.

«Lorsqu'ils ont reçu l'invitation à participer, ils étaient à la fois cyniques et curieux, mais

leur attitude a changé parce que j'apportais une nouvelle approche. Etant Italiens, ils étaient trop proches de la musique de Conte et ils avaient une idée préconçue de son œuvre. Moi, j'étais Nord-Américaine et j'ai remué leurs idées toutes faites. Ils ont finalement changé d'idée.»

Il en résulte des chansons au fond de jazz, des airs romantiques qui sautillent de petits éclats de piano, des effets de *slide* et ce swing qui paraît si

FJIM

naturel sur ces airs d'insouciance. Nardi reprend *Azzurro* avec un piano vitaminé et *Como Di*, la fameuse comédie d'un jour, avec la clarinette qui surfe fluidement. *Nina* est devenue une ballade sensuelle et langoureuse sous les conseils de Fausto Mesolella, alors que *Gelato al Limon* est lancée en jazz sautillant. *Gioco D'Azzardo* a fini par s'imposer, élégante avec le piano, syncopée à l'accordéon. Reste *Via Con Me*, livrée ici avec une touche dixie très libre, mais également remixée de trois façons différentes par le DJ Gerardo Frisina sur le EP *Machiato67*, que la chanteuse a récemment fait paraître.

Pour le disque, elle avait fait les arrangements de base, ou plutôt, suggéré des états d'esprit, pour chaque titre. Puis, elle a laissé improviser ces splendides musiciens. Elle aurait aimé les inviter à Montréal, mais ce sera partie remise, faute de budget. Elle s'amène donc son grand complice Ron Davis aux claviers et ses autres partenaires habituels. Puis, un autre défi se pointera: l'Italie. «Là-bas, Conte est un Dieu. Les gens sont cyniques, ils te disent, "puisque'il est encore vivant, je ne veux pas t'entendre l'interpréter"». Avec le temps, et beaucoup de glace au limon, ils s'y feront.

Collaborateur  
Le Devoir

Au Savoy du Métropolis, vendredi et samedi à 19 h

## La nature de la liberté

À 59 ans, le monument de l'avant-garde new-yorkaise Tim Berne profite enfin d'une reconnaissance élargie

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

Figure de proue de l'avant-garde jazzistique new-yorkaise, le saxophoniste Tim Berne profite d'une visibilité nouvelle depuis la parution de son album *Snake Oil*, en 2012. Plus accessible, mieux encadré, bien distribué, l'album lui ouvre des portes... qui ne changent pas grand-chose aux convictions de Tim Berne. Intègre un jour, intègre toujours.

Après des années à sortir des disques enregistrés en public (c'est moins cher) sur sa propre étiquette (Screwgun), Tim Berne bénéficie maintenant de la machine du prestigieux label ECM pour *Snake Oil*. Enregistré en studio, l'album présente une musique moins aride que les productions précédentes de Berne (tout en demeurant plutôt exigeante), et a reçu des critiques élogieuses.

«J'ai certainement été influencé par le fait que j'allais travailler avec Manfred Eicher [légendaire patron et producteur d'ECM], dit Berne en entretien téléphonique. J'ai tellement fait de choses par moi-même, c'est bien que quelqu'un d'autre ait une perspective sur ma musique. Je suis arrivé en studio confiant, avec l'impression de n'avoir rien à prouver à moi-même. J'ai donc pris comme un soulagement d'avoir quelqu'un qui regarde le projet et fournit des idées.»

Après des années de production à la bonne franquette, Tim Berne dit avoir «pris avantage du fait que l'album allait bien sonner parce [qu'il est enregistré] en studio, avec un vrai producteur. L'approche est différente d'un disque live. Le live est un instantané. En studio, il faut atteindre un autre niveau, se soucier des détails.» Un niveau où il a voulu pousser sa «sensibilité harmonique» et où il s'est concentré «autant sur la composition que l'improvisation».

Cela fait, Tim Berne se rend compte aujourd'hui des vertus d'avoir une entente avec un label aussi respecté. «La différence est remarquable! Je suis content des disques que j'ai faits dans le passé. Mais en matière de promotion, une chose que je n'ai jamais vraiment faite parce que ça ne m'intéresse pas, je remarque que les médias vous prennent plus au sérieux si les choses sont présentées d'une certaine façon. Ça donne une certaine crédibilité plus difficile à

atteindre avec sa propre maison de disque. Ça ne donne pas nécessairement plus de concerts, mais ça donne de meilleurs concerts.» Son passage au Festival international de jazz de Montréal sera d'ailleurs son premier.

## Jouer, et jouer

Mais Tim Berne précise que tout ça ne change pas grand-chose à sa vie. «Je ne suis certainement pas là pour la gloire, dit-il. Je veux seulement jouer. Et jouer encore. Tant mieux si l'attention médiatique — qui n'est pas toujours accordée pour les bonnes raisons — permet ça. C'est tout.»

Musicien en constante évolution, Tim Berne se dit très heureux de la composition de son groupe actuel, qui comprend Oscar Noriega à la clarinette, Matt Mitchell au piano et Ches Smith à la batterie. «Ça fait quatre ans qu'on joue ensemble, mais j'ai attendu longtemps avant qu'on enregistre. Je sentais que le groupe évoluait beaucoup. Tous les six mois, un changement majeur survenait. Plein de choses se passent avec ce quartet.»

Mais il a fallu un peu de temps pour que les choses tombent en place. «Ces gars étaient nouveaux dans mon monde, dit-il. Ça leur a pris un moment pour comprendre mon sens du rythme et la nature de la liberté que je souhaite.» Parce que sa musique est très libre, bien sûr, mais pas dénuée de structure. Au contraire.

«Il y a une responsabilité implicite pour les transitions. Il faut, collectivement, arriver à un certain accord avant d'avancer, et c'est forcément un peu arbitraire. Parfois, c'est moi qui mène. Parfois non. Il faut être complètement présent, attentif, conscient de la pièce comme d'un morceau entier. On n'est pas du tout dans l'approche "joue ton solo et attends le prochain tour".»

Tim Berne dit aimer «quand les choses arrivent de manière organique, quand tout le monde comprend ce [qu'il] cherche sans [qu'il ait] besoin de le dire». Une formule exigeante pour les musiciens, reconnaît-il. Mais bon: ces gars sont des professionnels, après tout. «Et je ne suis pas fasciste, ajoute Berne. Un mauvais show, ça arrive.»

Le Devoir

Au Gesù, vendredi à 22h30



FJIM

Après des années à sortir des disques enregistrés en public sur sa propre étiquette, le saxophoniste Tim Berne (à droite) bénéficie maintenant de la machine du prestigieux label ECM.



## Lyle Lovett et Chris Isaak à la PdA: le grand tranquille et le joyeux pugiliste

Chacun est un cas de figure, chacun a une sacrée gueule: le programme double proposé par le FJIM jeudi soir à la salle Wilfrid-Pelletier ne manquait pas de caractère. On avait Lyle Lovett (notre photo), l'efflanqué tout pointu qui ne s'énervait jamais et dont le country-folk se laisse écouter, et on avait Chris Isaak, l'ancien poids léger au nez cassé, qui ne tient pas en place et brille jusque dans les allées avec son costume en miroirs et son rockabilly déchaîné. Sylvain Cormier parle des deux énergumènes tels que vus et entendus, sur *LeDevoir.com*. PHOTO FRANÇOIS PESANT LE DEVOIR

## Nos choix

## Oliver Jones solo

Il n'a besoin d'aucune présentation: pour le grand public, Jones est le visage du jazz au Québec, la mémoire vivante du genre. Qu'il soit au festival ne surprendra personne, mais qu'il le soit en solo — chose plutôt rare pour lui — mérite certainement un détour à la Cinquième Salle. À la Cinquième salle de la PDA vendredi et samedi, à 19 h

## Emilie-Claire Barlow

La chanteuse torontoise entretient une relation privilégiée avec Montréal et le Québec, où elle vend environ 80% de ses disques. Ce qui explique probablement en partie que son dernier album soit tout en français. Jazz vocal accessible, plutôt pop et conformiste. Au Théâtre Maisonnette, vendredi à 20 h

Guillaume Bourgault-Côté



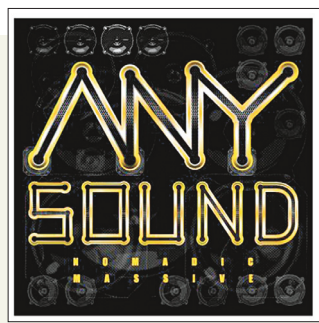
## Le retour des Triplettes

Dix ans plus tard, *Les triplettes de Belleville* ont repris vie jeudi soir au Théâtre Maisonnette. Ben Charest et le Terrible orchestre de Belleville ont joué en direct la trame musicale du célèbre et charmant dessin animé, qui était projeté derrière. Résultat? Le compte-rendu de Guillaume Bourgault-Côté sur *LeDevoir.com*.

PHOTO PEDRO RUIZ LE DEVOIR

## WEEK-END MUSIQUE

## LA VITRINE DU DISQUE



HIP-HOP

**ANY SOUND**  
Nomadic Massive  
EP  
nomadicmassive.ca  
téléchargement

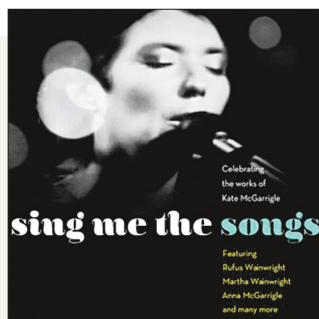
Les membres de Nomadic Massive sont de Montréal, viennent de partout, chantent ou rappent en cinq langues et s'inspirent d'une panoplie de musiques de la planète. À la veille des concerts qu'ils livreront samedi au **FIJM** et lundi au **FEQ**, ils font découvrir ce mini-album de quatre pièces qui est présenté sous la forme d'une émission de radio. On débute en reggae, le rythme s'accélère, une sirène annonce le rap, des cuivres accompagnent discrètement. La pièce donne le ton au reste: on sent l'esprit de famille, les voix alternent et se superposent, on change souvent de langues et le message est positif. On poursuit avec une pièce enregistrée en Guyane française avec un habillage plus afro funk. Qu'importe le genre, la personnalité du groupe est forte. On lorgne vers la soul urbaine: l'esprit de l'old school en arrière, les nouveaux sons en avant. Puis on retourne dans le temps vers le rap de New York. Nomadic continue de mener la danse métisse.  
**Yves Bernard**



ROCKABILLY

**MR. FRANTIC**  
Israel Proulx  
Wild Records

Frénétique, c'est le mot. Ce disque, j'en jurerais, a un système d'embrayage à pitons, comme un dragster. T'insères le disque et ça vrombit, rockabilly dans le tapis, piano sur les chapeaux (de roues). Rockabilly en français dans le texte, neuf titres sur douze: salut aux défricheurs (Léo Benoit et son *Rock'n'roll dans le lit*, Paul Brunelle et son *Train qui siffle*), aux adaptations furieuses (*Sept soirs sur le rock*, *Ne m'laisse pas*), aux créations Israel Proulx (*Mon bébé sait comment*, *Saguenay Boogie*), rien que du pétaradant, de l'épatant, du trépidant. Et tout un accomplissement, messieurs-dames: Israel est le premier Québécois, voire Canadien francophone, chez Wild (*wildrecordsusa.com*), le grand label de la planète rockabilly. D'où l'enregistrement à Hollywood tel que Dieu l'a voulu: prise de son dûment primitive, tout du premier coup, zéro compromis. En spectacle ce dimanche au **FIJM**, angle Jeanne-Mance et Sainte-Catherine à 20 h: à nous la Terre promise!  
**Sylvain Cormier**



HOMMAGE

**SING ME THE SONGS**  
CELEBRATING THE SONGS  
OF KATE MCGARRIBLÉ  
Famille et artistes divers  
Nonesuch / WEA

Kate les rassemble encore. Les siens, les McGarrigle, les Wainwright, les Lanken, la famille élargie, les cousines et cousins de musique (Emmylou, Norah, Charlebois, Linda et Richard Thompson, Peggy Seeger), quelques invités moins attendus (Jimmy Fallon, Antony sans ses Johnsons). Trois fois, à Londres, à Toronto, à New York, ont eu lieu des soirées très belles et très organisées (on filmait), entre catharsis et célébration. Il manque un peu le beau bordel des cuisines d'Anna et Kate, mais les cœurs sont à vif, les âmes à nu, ça fait du bien même quand ça fait mal. Rufus, Martha et Anna chantent avec tout le monde, Rufus et Antony vont très haut dans *I Cried For Us*, Anna et Lily Lanken ravivent *Jacques et Gilles* (sur la vie des Franco-Américains, poignante): la matière de deux disques, chansons de commencement (*First Born*), chansons de fin (*Tell My Sister*), et toute la vie au milieu. Dernier au revoir à l'Outremont le 8 août.  
**Sylvain Cormier**



CLASSIQUE

**BARTÓK**  
Concertos pour violons n° 1 et 2.  
Thomas Zehetmair, Orchestre  
du Festival de Budapest,  
Ivan Fischer.  
Brilliant 9436 (Naxos).

Quelle heureuse initiative de la part de Brilliant Classics de reprendre sous licence un enregistrement aussi majeur que méconnu des *Concertos pour violon* de Bartók. Zehetmair et Fischer l'ont gravé en juillet 1995 à Budapest pour Berlin Classics. Il dominait à l'époque d'autres versions nouvelles — celle de Tetzlaff et Gielen (Virgin) ou le chant du cygne de Gerhardt Hetzel (Nimbus), accompagné par le frère d'Ivan Fischer, Adam. Ayant eu la chance de participer à une discographie en aveugle qui avait consacré le CD de Zehetmair, je reprendrai ici mes conclusions sur un disque unissant intelligence et sensibilité, avec une approche fondue et libre, un premier choix discographique évident. Depuis ce constat, il y a quinze ans, seul James Ehnes est venu approcher cette réalisation. À un prix désormais très compétitif et une large accessibilité, cette réédition demeure une référence.  
**Christophe Huss**



MALOYA RÉUNIONNAIS

**SALEM TRADITION**  
Christine Salem  
Zamora / L'autre distribution

La voix grave de Christine Salem pénètre dans les profondeurs d'un blues qu'elle secoue avec son kayamb, une percussion emblématique de La Réunion, d'où elle vient. Elle est l'une des rares voix du maloya, l'ancienne musique des esclaves, mais son chant possède l'universalité qui rappelle parfois des grandes comme Mercedes Sosa. Christine Salem mélange aussi la musique de son île avec celles d'autres régions de l'Océan Indien et de l'Afrique de l'Est. Elle chante en créole, en malgache, en swahili. Elle peut aussi parler sur les percussions comme dans un conte, et son chant se métisse aussi à quelques occasions avec les formes de soul blues des membres de Moriarty. Le maloya surgit souvent comme une claque frénétique de percussions pour faire sortir le mal. À d'autres moments, l'harmonie des voix rappelle les *spirituals* américains ou même les hymnes sud-africains. À découvrir absolument ce vendredi à l'Esplanade, rue Clark Nord, au **FIJM**.  
**Yves Bernard**



POP

**AFTER DARK 2**  
Artistes variés  
Italiens Do It Better

C'est la compilation dont parlent tous les blogues de la planète musique en ce moment. On retrouve sur le second recueil audio de l'étiquette italo-disco Italiens Do It Better les plus récentes créations des groupes Glass Candy et Chromatics, plus d'autres belles découvertes alanguies et groove à souhait. Plusieurs se mémoieront les pièces des Chromatics dans la bande-son du film *Drive*, sorti en 2011. Depuis, la formation de Portland accède à des sommets de hype rarement atteints par le genre. Quant à Glass Candy, ses synthés vitaminées ont déjà ravi le cœur de nombreux amoureux des pistes de danse. Aussi à écouter sur l'album: de nouvelles pièces de Mirage, Appaloosa et Symmetry. Comme l'indique son titre, *After Dark 2* s'écoute une fois la nuit tombée, par une chaude soirée d'été, et idéalement en dégustant des cocktails sophistiqués. Une excellente leçon auditive de volupté, qui nous fait voyager à une époque où la musique *dance* était jouée avec de vrais instruments, surtout la guitare basse.  
**Sophie Chartier**



CLASSIQUE

**MOZART**  
Sonates pour piano K. 331,  
K. 280 et K. 333.  
Aldo Ciccolini (piano Bechstein).  
La Dolce Volta LDV 03 (HM).

Il y a des disques qui vous conquièrent au bout de quelques secondes, tant ils apparaissent comme des accomplissements artistiques évidents. Il y a quelques semaines, il y avait eu les *Suites* de Bach au théorbe par Hopkinson Smith. Voici un disque de la même hauteur et de la même veine: un Mozart béni des dieux par un pianiste de 85 ans (au moment de l'enregistrement): Aldo Ciccolini. Ce dernier a su dénicher un piano Bechstein à la couleur idéale dans ce répertoire. Ce Bechstein est, de plus, somptueusement accordé par Jean-Louis Mascaro, et François Eckert l'a enregistré avec la parfaite distanciation dans une petite église. De fait, nous avons ici plus qu'un enregistrement. Cette leçon de vie et de respiration musicale fait de ce disque un véritable don. À une époque où tout doit être plus vite et plus fort, ce disque n'est donc pas un disque. C'est un havre de paix témoin d'un temps qu'on pensait révolu.  
**Christophe Huss**



ROCK INDÉ

**MODERN VAMPIRES**  
OF THE CITY  
Vampire Weekend  
XL

Les petits rockeurs polis de Vampire Weekend présentent avec cet album la conclusion d'une trilogie documentant le passage à l'âge adulte. En 2007, quand le quatuor sortait la pièce *Cape-Cod Kwassa Kwassa*, hymne à la bonne humeur s'il en est, on parlait d'une bombe. Une bombe en pantalons propres et en polos pastel. Grâce au groupe mené par Ezra Koenig, plus besoin d'avoir l'air de voyous pour s'imposer sur la scène indé. Sur *Modern Vampires of the City*, les New-Yorkais reprennent les codes qui les avaient fait connaître. Le tempo est empreint de musiques africaines ou des Caraïbes, une grande place est accordée aux percussions, des paroles réfléchies prédominent. C'est par contre dans des mélodies tellement accrocheuses qu'on les voudrait comme bande sonore de sa propre vie que le groupe fait sa marque. Malgré des thèmes parfois sombres, on ne peut s'empêcher de taper du pied et de s'imaginer sur une plage de sable blanc à l'écoute de Vampire Weekend. Un remède à la grisaille.  
**Sophie Chartier**

## FESTIVAL DE JAZZ



JD McPherson (à droite) a été jusqu'à pas si longtemps professeur d'art. Sa biographie le présente comme un «visual artist» d'abord, chanteur-guitariste ensuite.

JD MCPHERSON

## Le rock'n'roll, projet esthétique

SYLVAIN CORMIER

Il faut l'entendre, par-dessus les bruits étouffés de la route, dans l'autocar de tournée qui revient du festival Bonnaroo, proclamant le génie de Bo Diddley. «Il a tellement innové, autant au chapitre du son que de la rythmique. Cette idée de ramener la chanson à un seul accord, de tout mettre au service du *Bo Diddley Beat*, tout en trafiquant le son au point qu'on ne sait même plus si c'est une guitare ou une machine industrielle, pour moi, c'est totalement avant-gardiste. Ce qu'il fait, Bo, sans le savoir, c'est de l'art abstrait.»

JD McPherson a été jusqu'à pas si longtemps prof d'art. Sa bio le présente comme un «visual artist» d'abord, chanteur-guitariste ensuite. Et *Signs & Signifiers*, le formidable disque de rock'n'roll et de r'n'b des origines qu'il a enregistré l'an dernier à Chicago au studio maison «primitif, amplifié à lampes seulement» de Jimmy Sutton (patron-contrebassiste de l'étiquette Histyle), a été conçu comme un «projet esthétique». Une expérience d'art brut, entre deux séances de correction de travaux d'étudiants. «Je n'avais pas du tout l'intention de quitter mon emploi de prof au moment de faire l'album. Je n'avais certainement pas l'ambition de me faire un nom dans l'industrie. Je

«Le punk a été ma porte d'entrée, à l'adolescence. C'est une culture. Une attitude. Tu comprends des choses de base, il y a des pistes.»

voulais seulement créer le meilleur disque de rock'n'roll possible aujourd'hui, sans nostalgie aucune, mais dans l'esprit spontané de création qui régissait les sessions aux grandes heures des disques Chess, *Sun ou Specialty*.»

À savoir: la prise directe, tout le monde en même temps, voix et instruments, avec micros d'époque et console assortie. Pas tellement par esprit muséal que par volonté de retrouver les conditions gagnantes du Big Bang du rock'n'roll, où la ferveur de la performance primait sur la perfection du jeu. «Même si on fait des chansons qui sont volontairement proches de ce que faisait un Little Richard ou un Larry Williams chez Specialty [North Side Gall], ou les Coasters chez Atlantic [Scandalous], ou Chuck Berry chez Chess [Dimes For Nickels], ce sont des chansons de moi qu'on joue de cette façon primitive, tout le projet tient dans ce traitement qui rend la musique éternellement fraîche, vibrante et vraie. L'idée n'est pas de recréer le passé, mais de comprendre par la pratique, par l'application sur mon matériel, ce qui en fait l'intemporalité, la vitalité.»

L'esprit rock

Premier constat: il ne faut jamais rien corriger. Jouer, jouer, jouer, prendre la prise qui

colle, et puis voilà. «L'oreille des gens n'est plus excitée, trop d'années de batteries alignées électroniquement et d'auto-tune ont endormi les réactions naturelles à un orchestre qui joue serré mais pas toujours en droite ligne. Il faut entendre le lieu, get the feel of the room, c'est pourquoi nous avons enregistré très vite, trois-quatre chansons par jour. En gardant souvent les premières prises.»

JD McPherson, fils de l'Oklahoma qui a grandi dans un ranch à bestiaux, a compris l'esprit rock en jouant avec tout un tas de groupes punk. Tout est parti des Smiths et autres Clash. «Le punk a été ma porte d'entrée, à l'adolescence. C'est une culture. Une attitude. Tu comprends des choses de base, il y a des pistes. T'écoutes *The Clash*, il y a du rockabilly, du ska, du reggae, du rock steady. Tôt ou tard tu creuses et ça t'amène ailleurs, mais tu n'oublies jamais le sentiment d'urgence.» Simplifions: *The Clash* joue *I Fought the Law*, reprise du Bobby Fuller Four; Fuller jouait sa rythmique à la Buddy Holly, lequel empruntait beaucoup à... Bo Diddley (entre autres). Vite fait, on remonte de plusieurs décennies et nous voilà au Big Bang.

«Et moi, je trempe le trémolo de Bo Diddley, et le rythme de Bo Diddley, dans le marécage de *Signs & Signifiers*. Ça devient du Bo ralenti, imprégné, sombre. C'est comme la peinture, la sculpture; tu travailles à partir d'éléments fondamentaux et tu expérimentes. Quand on pense à ces sons, ce trémolo de Bo par exemple, on se rend compte que c'est un point de départ, et qu'on est tellement vite passés à autre chose dans l'histoire du rock que ce son-là n'a pas vraiment eu le temps de respirer, de bouger. Toutes ces musiques des premières années du rock n'ont pas vécu leur plein potentiel. C'est un peu ma mission.»

Dans le spectacle qu'il présentera ce dimanche à l'Astral (avec Jimmy Sutton et Alex Hall autour de lui), JD ne se gênera pas pour augmenter l'album de reprises choisies. «Le principe, c'est la redécouverte. Oui, nous faisons du Chuck Berry, mais plutôt Beau-tiful Delilah. Nous ressortons de nulle part un fantastique morceau de Jackie Brenston-Ike Turner, non pas Rocket'88, mais Trouble Up the Road.» Tout est possible, le rock'n'roll est affaire d'énergie brute et de liberté. «Il nous arrive d'adapter du drôle de matériel à notre manière. On a ainsi repris du Jesus and Mary Chain, mais comme si c'était une chanson d'Eddie Cochran, et ça fonctionnait parfaitement.» C'est bien ça le plus beau: personne n'en doute.

Le Devoir

**SIGNS & SIGNIFIERS**  
JD McPherson  
Histyle/Rounder

À l'Astral ce dimanche à 21 h

# WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans  
(5+) se conserve plus de cinq ans  
(10+) se conserve dix ans ou plus  
© devrait séjourner en carafe  
★ appréciation en cinq étoiles

## L'AFFAIRE ESTIVALE

Terres de Méditerranée 2011, Vin de Pays d'Oc, Dupéré Barrera, France (14,65\$ — 10507104)

Jolie cuvée de négoce habile à vous intéresser dès le premier coup de nez tout en évitant de mousser l'intérêt en fin de parcours de bouche. Il y a du suivi, de la continuité dans la démarche fruitée, suffisamment de tenue et toute la fraîcheur voulue pour régaler ces moments où les brochettes de porc sont au menu. (5) ★★1/2

## LE ROSÉ

Borsao 2012, Espagne (12,35\$ — 10754201)

Il est indiqué sur la contre-étiquette : « Contient sulfites et poisson ». Que cela ne vous « arête » pas en si bon chemin puisque ce grenache ose le rose avec une pigmentation à faire rougir des rouges légers tant son fruité est ample et généreux. Sec, simple, frais, bien constitué, voilà un rosé pour charcuteries variées. (5) ★★

## PRIMEUR EN BLANC

Santenay Les Côteaux sous la Roche 2010, Domaine Olivier (29,25\$ — 11899912)

Bourgogne, la friponne, la ratureuse, la... comment dire, la... « l'acoquineuse », tenez. Celle qui touche par sa texture, celle qui fait mouche là où le désir s'emballe, celle qui auréole le chardonnay d'une aura minérale unique, émanant la tension, la finesse. Un blanc sec, vibrant, élevé avec brio. Top! (5+) ★★★1/2 ©

## PRIMEUR EN ROUGE

Clos La Coutale 2011, Cahors, France (14,75\$ — 00857177)

Rencontrer Philippe Bernède relève du poème. Toujours ce sourire en coin de Joconde, cette discrétion paysanne, ce parler cadurcien chantant et ce vin, glissant en bouche comme la main de Brigitte Bardot sur une peau de phoque tannée avec amour. Un rouge souple, net et confiant, vendu à prix d'ami. (5) ★★1/2

## L'ÉMOTION

Côtes du Rhône Villages 2012, Dupéré Barrera, France (21\$ — 10783088)

Mode d'emploi : passez-le en carafe deux heures en raison d'une réduction importante, rafraîchissez-le à 16°C pour calmer la bête et buvez-le sur des côtes de porc fumées. Vous saisissez alors l'énergie formidable de cette cuvée, étonnante de clarté, de fougue, d'authenticité. Le tandem Dupéré Barrera sait y faire! (5+) ★★★1/2 ©

## De la fluidité du vin



JEAN AUBRY

La fluidité même coule de source. Comme s'il y avait empressement à laisser filer chez elle tout ce qui aurait, de près ou de loin, l'ambition d'en ralentir le rythme ou d'en interdire le mouvement. Plus gracieuse que fluette, la fluidité flue sans gêne ni courbettes, libre mais surtout très fière de cet aérodynamisme naturel qui lui colle à la peau pour mieux mouler l'élasticité de ses eaux. Et puis, il y a cette sonorité du mot fluidité, espèce de gazouillis liquide qui tintinnabule comme un mantra dont la soif n'est plus que l'ultime expression.

Soif? Nous y voilà! L'évoquer, c'est déjà parler vins blancs. Ont-ils pour autant l'apanage de la fluidité? Hormis ces rouges légers et pauvres en tanins, les vins blancs se démarquent non seulement par leur fluidité, mais aussi par leur sapidité. Mais pas tous! Encore faut-il que leur teneur réduite en alcool couplée à leur franche acidité leur assure cette dynamique aérienne qui fait qu'un verre en appelle un autre. Mais attention, il ne faut pas pour autant confondre fluidité et dilution. Oubliez donc ces gros chardonnays beurrés-boisés bons à vous bonifier les badigoinces de bonheur et coupez dans le « gras ».

Plusieurs types de blancs fluides, sapides et d'une « palatabilité » à vous agacer gentiment les gencives me viennent à l'esprit. Le muscadet, par exemple. Digne, enjoué et volubile, on a l'impression qu'il vous cause avec des cailloux plein la bouche! Il y a bien sûr La Sablette 2011 (15,45\$ — 00134445 — (5) ★★), Chéreau-Carré 2011 (14,30\$ — 00365890 — (5) ★★1/2), Domaine Haut Bourg 2010 (16,70\$ — 11639141 — (5) HHH) et autres Château de la Ragotière 2011 (19,15\$ — 11095616 — (5) ★★★), mais diable! Que se passe-t-il avec les grands muscadets de Frédéric Nigier Van Herck au Domaine de l'Écu, dont les Expressions de Granite, de Gneiss et d'Orthogneiss souffrent, comment dire, d'une intolérable absence en tablettes? « Bizarre, bizarre, vous avez dit bizarre? Comme c'est étrange [...] », aurait dit Louis Jouve à un Michel Simon plus médusé que lui dans le film *Drôle de drame* de Marcel Carné.

Je pourrais aussi citer le chablis. Voilà encore Aubry et son chablis, je sais, mais est-il permis de se lasser, même pendant une nanoseconde, d'un chardonnay à ce point abonné à la filière minérale que l'on ne sait qui de la roche ou du fluide triomphera en bouche? Il y en a plus d'une centaine en tablettes, toujours légers sur la forme mais vivaces et impérieux de caractère, accrochant bien haut

leurs dentelles minérales aux fenêtres du palais. Nommons, entre autres, ces petits chablis 2011 de Louis Moreau (18,25\$ — 11035479 — (5) ★★★), du Domaine d'Elise (18,45\$ — 110947735 — (5) ★★★), du Domaine Laroche (19,95\$ — 11094815 — (5) ★★★); ces chablis 2010 d'Isabelle et Denis Pommier (23,75\$ — 11890900 — (5) ★★★) et 2012 Terroirs de Chablis de Patrick Piuze (23,75\$ — 11180334 — (5+) ★★★ ©) ou encore ce remarquable 1er Cru Fourneau 2008 de Corinne et Jean-Pierre Grossot (29,90\$ — 11822190 — (5+) ★★★ 1/2 ©) qui module à la fois le chaud et le froid, la lumière et l'ombre.

Côté Portugal, sapides et croquants *vinho verde* Quinta do Minho Loureiro 2011 (15,25\$ — 10371438 — (5) ★★1/2) et Muros Antigos 2011 de chez Anselmo Mendes (19,30\$ — 11612555 — (5) ★★★), un alvarinho qui agace, titille et sait ce que se faire boire veut dire. Autre blanc de caractère mais vendu en quantité limitée, ce Riserva Quinta de Pellada 2011 Alvaro Castro du Dao (22,20\$ — 11895364) qui allie puissance fine, énergie et dynamique de bouche délicieusement minérale. Un petit bijou (5+) ★★★1/2. Encore soif? D'Autriche cette fois, ce truculent Gruner Veltliner 2012 Stadt Krens (13,60\$ — 00532440 — (5) ★★1/2) précédera le Riesling 2011 du Domäne Wachau Federspiel (18,55\$ — 11034775 — (5) ★★★) sur ce mode de légèreté et de scintillement propres aux vins de la région.

La liste est encore longue. Notons ce Mâcon-Chardonnay 2011 des Bret Brothers (27,20\$ — 11900098), un blanc sec qui réussit, avec une maturité optimale, à préserver ce tranchant, ce coupant, ce fil constamment tendu entre minéral et fruité, le tout porté avec cette maîtrise, ce savoir-faire personnalisé du désormais célèbre tandem. Dans la foulée des Bachelder, Mantenet, Guffens et autres Stéphane Aladame (5+) ★★★1/2 ©. La Grèce? Là, vous me tendez la perche! Trois autres blancs à réveiller le dieu qui sommeille en vous: Argyros Atlantis 2012 (17,25\$ — 11097477 — (5) ★★★), Mantinia 2012 du Domaine Tselepos (17,85\$ — 11097485 — (5) ★★★) ou encore, mon préféré de l'heure, ce cépage malagousia vieille vigne 2011 mis en verve au Domaine Gervassiliou (21,95\$ — 11901120), un blanc sec, hautement aromatique, aussi substantiel que précis tout en demeurant d'une rare sapidité. Faites vite, les quantités fondent rapidement! (5) ★★★1/2.

Je vous laisse sur deux rouges, diamétralement opposés certes, mais qui se rejoignent tout de même curieusement sur le plan de la fluidité. Cette mondeuse savoyarde 2011 du Domaine Jean Perrier & Fils d'abord (15,30\$ — 11208430), à la trame souple et finement poivrée qui ne fera qu'une bouchée de votre aligot maison (5) ★★★, ou encore ce curieux Curious Beasts Blood Wine 2011 de la Californie (18,95\$ — 12109986), où merlot, zinfandel, cabernet franc, syrah et petite sirah réunis —



JEAN AUBRY

Curious Beasts Blood Wine : un rouge séducteur qui fera un petit malheur chez cette jeune génération de consommateurs qui troque enfin les coolers pour un bon verre de vin.

telle une bande de vieux copains devant une côte de bœuf saignante d'un kilo — ont de concert aplani la moindre aspérité qui pouvait se dresser devant eux. Un rouge séducteur qui fera un petit malheur chez cette jeune génération de consommateurs qui troque enfin les coolers pour un bon verre de vin. Servir autour de 15 degrés Celsius. (5) ★★1/2.

## Festival des vins de Saguenay

Personne ne vous avait mis la puce à l'oreille concernant le Festival des vins de Saguenay? Même le Bureau fédéral d'investigation (FBI) et l'Agence nationale de sécurité (NSA) savent de quoi il retourne! Je parie même qu'ils connaissent chacune des étapes qui vous mè-

nera à Chicoutimi les 12 et 13 juillet prochain pour la 7<sup>e</sup> édition de ce festival qui demeure, selon mes sources propres, le plus festif de notre belle grande province de Québec. Le FBI comme la NSA savent aussi que le porte-parole Philippe Lapeyrie y sera, qu'il y aura plein de vigneronnes sympathiques et que la France sera à l'honneur. Bref, un festival très décontracté qui a inventé le mot « convivial » bien avant que quelqu'un y ait même songé. On se retrouve lâbas? Zut! Moi qui pensais m'en tirer incognito. Pour info : [www.festivinsaguenay.ca](http://www.festivinsaguenay.ca)

Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2013 « Les 100 meilleurs vins à moins de 25\$ » [guideaubry@gmail.com](mailto:guideaubry@gmail.com)

## Sudoku par Fabien Savary

6	9			5				
			6	8	9	7		
	3	7				6		
					3		7	
3	5	6	8					
		4	1	9			2	
4			7					9
	2	5		3		4		

Niveau de difficulté : MOYEN 2417

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

### Solution du dernier numéro

6	5	2	9	1	7	4	3	8
9	3	1	8	2	4	5	7	6
4	7	8	6	5	3	9	2	1
7	6	5	2	8	1	3	4	9
8	2	9	3	4	6	7	1	5
3	1	4	5	7	9	8	6	2
5	4	6	1	3	8	2	9	7
1	8	7	4	9	2	6	5	3
2	9	3	7	6	5	1	8	4

2416

## SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus [www.les-mordus.com](http://www.les-mordus.com)

**DMV**  
DOMAINE MONT-VÉZEAU  
NUANCES AUX VENTS

Un vignoble où la simplicité met en évidence la beauté du paysage.

- Domaine de 9000 pieds de vigne
- Fraisière de cinq acres offrant en saison l'auto-cueillette de fraises
- Visites guidées du vignoble
- Vins primés dans les concours internationaux!

365, route 321, Ripon 819-428-2291  
[www.domainemont-vezeau.com](http://www.domainemont-vezeau.com)

POUR ANNONCER DANS CE GROUPEMENT, CONTACTEZ  
ÉLYES BEN MRAD AU 514 985-3457 OU [EBENMRAD@LEDEVOIR.COM](mailto:EBENMRAD@LEDEVOIR.COM)

# GOLF EN RÉGION

LANAUDIÈRE

**Forfait Golf & voiturette**  
Du lundi au jeudi excluant férié  
Avant 8h et après midi  
Parcours des Moulins 37\$  
Parcours des Braves 43\$  
Parcours des Seigneurs 55.50\$  
Tarif par personne, deux personnes par voiturette, taxes incluses

**Forfait incluant souper à partir de 61\$**  
Réservations au 450-964-2251

2075 Côte Terrebonne à Terrebonne • Réservations : 450 964-2251

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Catherine Pelletier au 514.985.3502 ou [cpelletier@ledevoir.com](mailto:cpelletier@ledevoir.com)

## WEEK-END RESTOS



**RESTAURANT LALOUX**  
250 avenue des Pins, Montréal,  
514 287-9127

On a trouvé un chef constant, créatif, original et qui mérite tous les honneurs. Des croques de boudin noir délicieux, un foie de veau rosé avec petits légumes divins, un maquereau espagnol exceptionnel. Et, imaginez, vous payez seulement 18\$ le midi! Cadeau du ciel ou de Laloux, un restaurant qui vaut plus que jamais le détour.

**GUS RESTAURANT**  
38, rue Beaubien Est, Montréal,  
514 722-2175

David Fergusson prouve chez Gus qu'il est un bon cuisinier. Il sait sans aucun doute manier le fourneau et faire preuve de créativité. Parfois même, diront ses amis, il faut l'arrêter, car il fonce. L'agneau, le bar, l'aiglefin ou le maquereau n'ont qu'à bien se tenir, car le talentueux chef ne s'arrête plus. Un resto plus petit pour lui, et qui lui permet enfin de s'exprimer. Bon choix de vins.

**HOSTARIA**  
236, rue Saint-Zotique Est,  
Montréal, 514 273-5776.

Le resto a un décor très contemporain et offre de bons plats, dont en premier lieu la pasta. Vient ensuite le petit cochon de lait, le veau braisé et le bison. On reste dans les classiques, y compris en ce qui concerne les desserts, préparés par la patronne et femme du patron des lieux. On se sent comme dans un resto de l'Italie.

**LE FILET**  
219, avenue du Mont-Royal  
Ouest, Montréal, 514 360-6060

J'ai vraiment un faible pour Le Filet, je l'avoue. Yazu Okasaki m'impressionne chaque fois par sa justesse dans la cuisson des poissons. En attendant Le Serpent, le prochain bébé de la gang, profitez de ce restaurant au décor insolite et branché. Belle carte des vins, dont une grande partie issue de l'importation privée.

**SAPRISTI**  
1001, rue Saint-Jean, Québec,  
418 692-2030

Situé dans l'ancien Chantau-teuil, ce nouveau resto propose un usage inventif et généreux des fromages, tant dans les entrées et antipastis que dans les pizzas, flatbread et autres plats de pâtes. Belle sélection de vins. Coquette terrasse à l'arrière, îlot de tranquillité dans l'animation urbaine.

## Le Cartet, fidèle à sa tradition

PHILIPPE MOLLÉ

Le Cartet... Cela faisait un bail que je n'avais mis les pieds dans cet établissement de la rue McGill à Montréal, une rue qui a aussi accueilli l'excellent restaurant italien de Graziella puis, il y a un an, le tout aussi bon bistro d'Helena, également propriétaire du Portus Calle du boulevard Saint-Laurent.

Dès l'entrée dans ce lieu, rénové par l'architecte Nathalie Dionne, les grandes tables nous frappent, évoquant une cantine de luxe. On remarque aussi le savant mélange des matériaux, acier, bois, brique, et les luminaires qui pendent du plafond comme des boules de Noël. Accrochées aux murs, comme dans une galerie de peintures, des œuvres signées égayent les lieux. De grands comptoirs remplis de victuailles à emporter traversent sur toute sa longueur le restaurant. Plusieurs produits variés d'épicerie fine garnissent également des étagères et don-

nent à l'établissement un air de magasin général.

Depuis son ouverture, la boutique-restaurant Le Cartet s'est gagnée une longue liste d'habités, qui viennent autant pour manger que pour acheter des produits ou des plats à emporter. Seule l'épicerie est ouverte le soir jusqu'à 19 heures, le restaurant se réservant les midis et les fameux brunchs de la fin de semaine. Un service de traiteur est également proposé.

Au fil des ans, Le Cartet est demeuré fidèle à son concept d'origine, soit des plats simples, comme des quiches, de bons sandwichs, des salades, telle l'excellente salade niçoise classique, dont je suis un fervent amateur. Rien de vraiment compliqué: des légumes frais, de bonnes olives, du thon en conserve, des œufs et, pour terminer, une bonne vinaigrette maison. Chaque jour, on propose aussi du poisson, en plus d'un plat de viande ou encore de pâtes.

C'est qu'elles sont très popu-



La boutique Le Cartet propose des plats simples à manger sur place ou à emporter.



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

lares, les pâtes du Cartet. La lasagne maison à la viande fait partie des plats inscrits à tout jamais sur le menu. Elle est bonne, copieuse tout en étant délicatement assaisonnée.

Il n'y a rien de compliqué non plus en ce qui concerne les boissons offertes. Une petite mais suffisante carte des vins pro-

pose un choix de produits à partir de 32\$ la bouteille, pour un Chardonnay 2009 convenable de chez Albert Bichot. Mais ce sont surtout les bières qui sont intéressantes, comme celles de la brasserie Dieu du Ciel.

Après douze années, on dirait que Le Cartet a atteint sa vitesse de croisière. Pas de mauvaises

surprises non plus au chapitre du service, qui est courtois et professionnel.

Voici à Montréal un bel exemple de constance. Le Cartet offre une restauration agréable où il fait bon aller quand on veut prendre une pause de ces restaurants qui misent souvent plus sur l'image et le marketing que sur

le produit dans votre assiette. **Prix payé** pour deux personnes le midi, avec deux bières et deux cafés, avant taxes et service: 57\$.

**Le Cartet**, 106, rue McGill, Montréal, 514 871-8887

Collaborateur  
Le Devoir

Téléphone : 514 985-3322  
Télécopieur : 514 985-3340

## LES PETITES ANNONCES

Courriel :  
petitesannonces@ledevoir.com

**I • N • D • E • X**  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES  
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI  
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES  
ET DE SERVICES  
600 • 699 VÉHICULES

**SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA SCHIZOPHRÉNIE**

De l'information pour comprendre

514 251.4000 #3400  
1 866 888.2323

De l'entraide pour mieux vivre

www.schizophrenie.qc.ca  
info@schizophrenie.qc.ca

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

**Les visites libres du week-end**  
Dimanche 14h à 16h

**HOMÉ**  
2600 Bennett # 405.  
\*\*\* Dimanche 7 juillet de 13h à 16h. \*\*\*  
Ancienne usine. 2 chambres à coucher, 1 080 p.c. Garage. À 2 pas du métro Pie-IX. 349 000 \$.  
514 257-5870 duproprio.com#380302

**OUTREMONT**  
1347 Av. Ducharme.  
Situation exceptionnelle, face au parc Kennedy, condo plein de charme, dans un état impeccable. Deux grands balcons augmentent l'espace de vie durant l'été. Un rangement et un stationnement complète le tout.  
Prix : 399 000 \$ MLS : 9294693  
Anne-Marie Guertin 514-965-4509  
Courtier immobilier agréé, Re/Max du Cartier

POUR ANNONCER → 514.985.3454  
petitesannonces@ledevoir.com

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS  
Atelier meublé, libre en août, équipé, 2 c.c., ensoleillé, calme. Entrée privée arborée, dans le sympathique quartier de Belleville, métro, 15 minutes de Châtelet.  
2800\$/mois (800\$/sem).  
33.1.40.30.09.14  
riouxchristian@yahoo.com

PROVENCE  
Vallée du Rhône  
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet.  
www.bonnevisite.ca/nyons  
819 658-1218

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

ESTRIE  
Saint-Venant-de-Paquette  
2 gentils chats gris désirent partager temps plein leur grande maison durant les mois d'hiver (de novembre à avril).  
Lieu idéal pour artiste-écrivain musicien en période de création  
Tout inclus (chauff., internet, etc.)  
Prix modique. 819 658-1218

598 SERVICES DIVERS

**COUTURIÈRE D'EXPERIENCE À DOMICILE.**  
Retouche et réparation de tout genre sur vos vêtements. Ex. : bords de tout genre. Agrandissement et rétrécissement, changer les fermoirs, reprendre des trous, changer des boutons. Confection de panneau de rideau simple et coussins. Travail propre et soigné et je peux (au besoin) me déplacer dans la région de Longueuil et environs. Il me fera un plaisir de vous servir! Sur rendez-vous  
(514) 568-0069  
JOELLE THERIAUT

598 SERVICES DIVERS

598 SERVICES DIVERS

**MAGOG**  
Pour vos réunions d'affaires, réceptions de tout genre, 4 salles privées, menu du terroir.  
www.auxjardinschampêtres.com

176 CHALET À LOUER

Maisonnette à louer.  
Rénovée, Magog-Eastman, accès lac, 2 chambres, 850\$/sem. pour 2 adultes. Tarifs mois: 450-297-3504.  
307 LIVRES ET DISQUES

575 DÉMÉNAGEMENTS

LES DÉMÉNAGEMENTS BRETON-SAVARD  
Emballage - Entreposage - Pianos. Assurances compl. Estim. gratuite.  
info@bretonsavard.com  
514 254-1447

695 AUTOMOBILES

#1 RECYCLEUR DE VOITURES  
À Ottawa - Gatineau. Remorquage gratuit. Argent sur place.  
613-831-2900  
www.cashfortrashcanada.com

695 AUTOMOBILES

Acura TL sh-awd 2009  
63 000 km, garantie 160 000 km.  
Cuir, toit ouvrant, mags 18 pouces, moteur 3.7l de 305 chevaux, 24 900\$  
Philippe St-Pierre (514)705-0707

506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

ArgentDirect.com  
Prêts de 500 \$ et plus, sans enquête de crédit, approbation 1h.  
1-888-374-5777

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTIT ?  
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables.  
10 ans d'exp. Service à domicile.  
514 573-7039 Julien

515 INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant  
▲ comme bénévole  
▲ comme donateur

(514) 387-2541, poste 240  
Nous vous aiderons à les aider  
www.monde.ca

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

WESTFALIA 1989  
Très bonne condition. Conduite manuelle.  
Jamais sorti l'hiver. 12 000\$ négo.  
514 277-2856

## AVIS DE DÉCÈS



Boulanger, Rolande  
1947-2013

À son domicile de Warwick, le 1<sup>er</sup> juillet 2013, est décédée à l'âge de 65 ans, Mme Rolande Boulanger, vice-présidente de Roland Boulanger & Cie Ltée, fille de feu Roland Boulanger et de feu Marcelle Gauthier. Elle laisse dans le deuil ses sœurs Odette et Claire (Lucien Rondeau), son frère Guy (Monique Verville). Elle était la sœur de feu Gérard, de feu Gilles et de feu Anne Boulanger. Elle laisse aussi dans le deuil ses neveux et nièces : Isabelle Gagnon (Luc Pigeon), Alexis Boulanger (Juan Antonio Vazquez), Luce Boulanger (Robin Gendron) et Judith Boulanger (feu Marc-André Paquet); ses petits-neveux et petites-nièces : Jonathan Pigeon, Clémence, Agathe et Rachel Gendron, Édouard et Rémi Boulanger-Paquet; autres parents et amis. La famille recevra les condoléances le dimanche 7 juillet de 14h30 à 16h30 et de 19h à 21h30, ainsi que le lundi 8 juillet, à compter de 9h, au Salon funéraire :

Grégoire & Desrochers (Warwick)  
12 rue St-Joseph  
Warwick JOA 1M0  
Tél : 819-358-2314  
info@gregoiredesrochers.com

Les funérailles seront célébrées le lundi 8 juillet 2013, à 11 heures, en l'église St-Médard de Warwick. Des dons de circonstances peuvent être acheminés à la Fondation de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska ou à la Fondation Étoiles d'or ou celle du CLSC Suzor-Côté. Des formulaires seront disponibles au bureau de la maison funéraire.

## GRATUIT !

À la famille éprouvée :  
Le journal Le Devoir postera gratuitement une copie plastifiée de l'avis publié.  
Demandez-le ou : 514 525-5379  
necrologie@lememorial.com

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES



Soulignez les heureux événements de la vie

Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

**À LOUER**

**NOUVEAUTÉ**

**OUTREMONT**

Cottage détaché luxueusement rénové de façon respectueuse et contemporaine. 11 pièces dont 4 chambres à l'étage, 1 chambre et s/familiale au sous-sol. 3 1/2 salles de bains, cuisine spectaculaire, magnifique fenestration. 2 foyers au gaz, garage, 4 stationnements. Occupation 1<sup>er</sup> octobre.

7 500 \$ / MOIS. MLS # 270 903 02

CHARLOTTE MICHAUD  
courtier immobilier  
514-894-0866

www.charlottemichaud.com  
groupe sutton-immobilia inc.  
agence immobilière

**LES PETITES ANNONCES**

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone : 514-985-3322 Télécopieur : 514-985-3340  
petitesannonces@ledevoir.com  
Conditions de paiement : cartes de crédit

135 TERRAINS

À VOUS qui recherchez tranquillité et nature!  
Terrain boisé de 32 300 p.c. et +, à partir de 0.65/p.c. + tx, accès lac & rivière.  
450-755-7680 (Lanaudière).

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

CENTRE-VILLE terrasse Windsor  
3 1/2, 5 électros, a/c, terrasse.  
Stat. Pas d'animaux. Non-fum.  
Libre 1 450\$ 450 445-4584

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

NDG - 5 1/2 chauffé  
Magnifique b-duplex, 2 c.c., loyer, gr. jardin. 1 500 \$ 514-268-7942

PLATEAU Fabre près Marianne  
4 1/2 - Juillet - 1018\$ et 1039\$  
514 598-5872  
www.locationduplateau.com

PLATEAU St-Joseph/Parthenais  
6 1/2 - 1500\$ chauffé/eau ch.  
Juillet 514 598-5872  
www.locationduplateau.com

# LES SPORTS

## Cette fois, Brière a choisi le Canadien...

Le Canadien de Montréal a conclu une entente de deux saisons d'une valeur estimée à 8 millions \$US avec l'attaquant québécois Daniel Brière.

Brière, 35 ans, avait déjà indiqué qu'il aimerait disputer au moins deux ou trois autres campagnes dans la Ligue nationale. Il aurait préféré le Canadien aux Devils du New Jersey et aux Predators de Nashville.

«Je suis excité à l'idée d'avoir l'occasion de me joindre au Canadien de Montréal. C'est une organisation que j'ai admirée pendant toute ma jeunesse et de contribuer aux succès de l'équipe», a déclaré Brière jeudi.

«Daniel Brière apporte un ensemble d'habiletés, d'expérience et de leadership et il constitue un ajout de premier plan à notre groupe d'attaquants», a de son côté indiqué le directeur général du Canadien Marc Bergevin. «Daniel a montré beaucoup d'intérêt à poursuivre sa carrière à Montréal et nous sommes très heureux qu'il se soit engagé à évoluer avec le Canadien pour les deux prochaines saisons.»

### Il quitte sa «maison»

Le joueur de centre, qui mesure 5 pieds et 10 pouces et pèse 181 livres, a marqué six buts et récolté 10 mentions d'aide en 34 matchs la saison dernière avec les



Daniel Brière se dit excité à l'idée de se joindre au Canadien, «l'organisation que j'ai admirée pendant toute ma jeunesse».

Flyers de Philadelphie. Le directeur général des Flyers Paul Holmgren avait fait savoir le 20 juin que l'équipe allait racheter les deux dernières années du contrat de l'attaquant ainsi que le permet la nouvelle convention collective dans la LNH. Il est ainsi devenu joueur autonome sans restrictions.

«J'ai passé beaucoup de temps ici», a dit Brière à pro-

pos de Philadelphie sur le site Web de la LNH. «C'est la maison, pour ma famille et moi. Ce n'est pas une journée facile, mais en même temps, j'ai entendu toutes les rumeurs et la réalité est que cela allait se produire. Comme je l'ai dit, c'est triste, mais en même temps, de nouvelles portes s'ouvrent, de nouvelles occasions se présentent. De toute évidence, je ne suis pas satisfait de ma

dernière saison, mais ça me motive davantage à prouver que je peux encore jouer, et j'espère avoir encore quelques années devant moi.»

Au fil de 15 saisons, Brière a inscrit 286 buts et amassé 373 passes en 847 matchs dans la LNH avec les Coyotes de Phoenix, les Sabres de Buffalo et les Flyers.

La Presse canadienne

### WIMBLEDON

## Lisicki et Bartoli pour le titre

Londres — Sabine Lisicki a accédé jeudi à sa première finale du tournoi de tennis de Wimbledon, quelques heures après que Marion Bartoli eut atteint sa deuxième.

L'Allemande Lisicki, demi-finaliste sur le gazon du All England Club en 2011, est venue à bout de la quatrième tête de série, la Polonaise Agnieszka Radwanska, au compte de 6-4, 2-6 et 9-7. «J'ai tout donné, je me suis défouée, a-t-elle commenté après le match. Je crois toujours que je peux gagner, peu importe le score.»

Plus tôt, la Française Bartoli avait réglé sans mal le cas de la Belge Kirsten Flipkens dans une victoire sans appel de 6-1 et 6-2.

Lisicki, 23<sup>e</sup> tête de série et tombeuse de la championne en titre Serena Williams au quatrième tour, a imposé son rythme dès le premier set en remportant 22 de 30 points au service et en obtenant un bris. Mais elle a perdu son efficacité au service par la suite et en deuxième manche, Radwanska s'est raplombée et Lisicki s'est écroulée.

Au troisième set, Lisicki a été victime d'un bris tôt, tombant en retard 3-1, avant d'aller chercher un bris à son tour et

de revenir à égalité. Les deux joueuses ont par la suite tenu le coup au service jusqu'à ce que Lisicki n'obtienne le bris décisif au 15<sup>e</sup> jeu.

Celle-ci a souligné que sa victoire contre Williams l'avait aidée à bien gérer la situation. «Je me disais "tu l'as fait contre Serena, tu peux donc le refaire, accroche-toi", a-t-elle confié.

### Bartoli expéditive

Pour sa part, Bartoli, 15<sup>e</sup> tête de série, a pris les devants 3-0 dans chacune des manches et elle n'a eu besoin que de 62 minutes pour l'emporter. «J'ai super bien joué. Tous mes coups ont fonctionné à merveille», a commenté Bartoli. «Quand je me suis laissée choir sur le gazon à la fin, j'étais très émue. Je rêvais d'effectuer un retour en finale à Wimbledon.» Bartoli a également atteint la finale en 2007, s'inclinant en deux manches face à Venus Williams.

La finale de samedi à Wimbledon sera la deuxième en 45 ans mettant en présence des joueuses n'ayant aucun titre de tournoi du Grand Chelem à leur palmarès.

Associated Press

## De Corey à Carey

### Stéphane Waite entraînera les gardiens du CH

Brossard — Stéphane Waite a déjà une idée de l'approche qu'il va adopter avec Carey Price. Il préfère ne pas trop en parler pour l'instant, mais le nouvel entraîneur des gardiens de but du Canadien de Montréal a quand même levé le voile sur ses intentions jeudi, quelques heures après l'annonce officielle de son embauche pour les trois prochaines saisons.

«Je veux prendre le temps de regarder les vidéos», a déclaré Waite entre deux séances d'entraînement du camp de perfec-

tionnement du Canadien à Brossard. «Mais j'ai une petite idée de ce que je veux faire avec Carey. Ce ne sont pas de gros changements. Il est déjà un des bons gardiens de la ligue, il n'a donc pas besoin d'être changé de A à Z. Loin de là, et d'ailleurs je ne veux pas le faire. Il a ses qualités et je vais travailler en fonction de ses qualités.»

Waite, qui s'est forgé une solide réputation ces 10 dernières années avec les Blackhawks de Chicago, n'avait pas encore eu le temps de communiquer avec Price jeudi, mais il prévoyait le

faire dans les prochains jours. Il faut dire que les choses sont allées très vite après que Marc Bergevin eut communiqué avec lui une première fois lundi. Waite a rencontré la direction du CH mercredi et le club a vite soumis une offre.

### Crawford comprend

Waite a aussitôt communiqué avec les Blackhawks pour leur annoncer que sa décision était prise. Car l'aspect financier n'était pas ce qui primait à ses yeux.

«La décision a été prise pour des raisons familiales. Le moment était parfait pour moi de revenir [au Québec]. Ce n'était pas une question d'argent», a indiqué le Sherbrookois.

Reste que Waite ne quitte pas les Blackhawks, avec lesquels il a remporté deux fois la coupe Stanley, sans ressentir une certaine tristesse. Il a dit avoir apprécié au plus haut point la façon dont l'équipe l'a traité au fil des ans, et il a notamment eu du mal à annoncer la nouvelle de son départ à Corey Crawford, le gardien québécois des Hawks.

«C'a été un petit choc pour lui. Il m'a dit que je lui manquerais, mais ça fait partie du hockey et il faut aller de l'avant, a déclaré Waite, ému. Corey était déçu sur le coup, mais il était aussi content pour moi. J'ai bien apprécié sa réaction.»

La Presse canadienne

### TOUR DE FRANCE

## Les Orica s'échangent le maillot jaune

Montpellier — L'Allemand André Greipel a remporté jeudi au sprint la sixième étape du Tour de France cycliste et le Sud-Africain Daryl Impey est le nouveau détenteur du maillot jaune de meneur.

Par une chaleur torride, Greipel a surgi du peloton à 500 mètres de l'arrivée avant de résister aux charges de Peter Sagan et de Marcel Kittel. «C'était une étape très nerveuse», a commenté Greipel. «Nous savions que nous pouvions la remporter au sprint et nous étions prêts pour cela.»

Le Québécois David Veilleux a pris le 98<sup>e</sup> rang, dans un immense peloton qui a terminé à cinq secondes du groupe de tête. Au cumulatif, le cycliste de l'équipe Europcar occupe la 135<sup>e</sup> position. Le Canadien Ryder Hesjedal (Garmin-Sharp), 66<sup>e</sup> de l'étape, pointe au 14<sup>e</sup> rang, à 22 secondes du nouveau meneur.

Impey, lui, a ravi le maillot

jaune de meneur à son coéquipier Simon Gerrans de l'équipe Orica Greenedge. «C'est une journée historique pour l'Afrique du Sud. Je suis le premier à endosser le maillot jaune», a lancé le cycliste âgé de 28 ans.

L'Australien Gerrans a pour sa part confié avoir levé le pied quelque peu afin de permettre à Impey de le devancer au classement cumulatif. Il a ainsi voulu récompenser Impey parce que celui-ci l'a aidé à remporter la troisième étape. «Daryl y a été pour beaucoup dans ma quête du maillot, j'ai donc pensé que ce serait un bon geste de le lui passer à ce moment-ci», a dit Gerrans.

Le peloton est resté compact jusqu'à la fin du parcours plat de 176,5 kilomètres entre Aix-en-Provence et Montpellier. Une septième étape montagneuse entre Montpellier et Albi sera présentée vendredi.

Associated Press



Daryl Impey

### MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

### HORIZONTELEMENT

- Raidir en tendant - Velu.
- A la rencontre (de) - C'est hors de question.
- Préfixe - Négation - Fait bâiller.
- Moyen de transport - Siège africain - Fleuve d'Italie.
- Siège d'appoint dans une salle de spectacle.
- Démolie - État américain.
- Sodium - Empire conquis par Pizarro - Et ainsi de suite...
- Décreté - Comité international olympique.
- Jeu de stratégie - Rapporte - Châtiment.
- Embellir - Support d'une ligne électrique aérienne.
- Relatif à certains canaux - Muridé.
- Boire au sein - Divulgue.

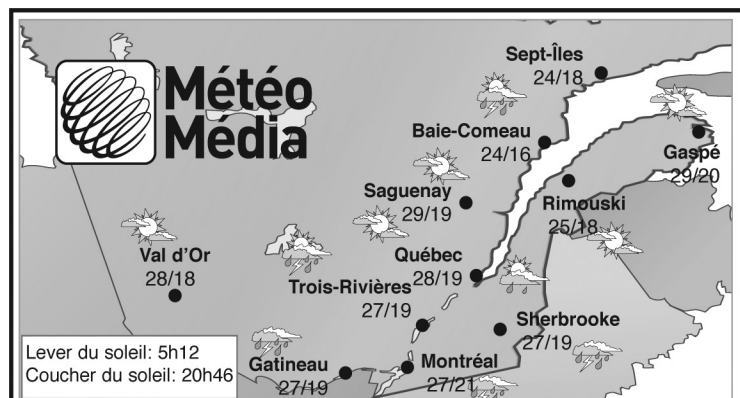
### VERTICALEMENT

- Poser ses lèvres sur - Canal.
- Arbre voisin du bouleau - Jacques Villeneuve y habite.

- Notre-Dame - Très, en musique - Après déductions.
- Membre d'une assemblée - Sommet d'une vague.
- Prénom féminin - Renouveler.
- Il aime le reggae - Crêpe asiatique.
- A point nommé - Sert à fermer une porte.
- Reptile volant fossile du jurassique supérieur d'Europe.
- Femme.
- Coule en Suisse - Empereur byzantin.
- Enfant - D'un trou.
- Association - Astre du système solaire.

1	C	O	L	O	N	O	E	D	E	M	E
2	U	S	U	R	I	E	R	A	B	E	L
3	P	I	E	G	E	A	S	M	A	R	A
4	I	R	E	L	O	G	I	E	U	S	E
5	D	I	T	L	E	S	B	I			
6	I	S	R	A	E	L	L	E			
7	T	A	B	E	I	L	L	E	C		
8	E	T	N	A	V	I	S	H	N	O	U
9	I	C	T	E	R	E	A	I	R	S	
10	B	A	H	T	E	G	A	R	E	N	T
11	A	R	E	T	I	Q	U	E	E	N	E
12	N	E	E	S	R	E	J	E	T	E	R

SOLUTION DU DERNIER



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 20/11	Ave 19/11	Londres	Sol 25/10	Sol 28/10
Moncton	Var 30/20	Var 29/20	Los Angeles	Var 22/18	Sol 21/18
Saint-Jean	Ora 27/19	Sol 26/18	Mexico	Plu 21/13	Plu 18/12
Toronto	Ora 26/20	Ora 28/20	New York	Sol 34/24	Sol 34/24
Vancouver	Sol 22/15	Sol 23/17	Paris	Sol 24/12	Sol 27/14
Winnipeg	Sol 29/18	Ave 27/17	Tokyo	Ave 28/24	Var 31/24

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	21	28/21	28/21	27/21
Orages, pdp 60%	Averses, pdp 60%	Possibilité d'orages, pdp 40%	Possibilité d'orages, pdp 40%	Possibilité d'orages, pdp 60%

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	19	28/19	28/19	25/17
Ciel variable.	Ciel variable.	Possibilité d'orages, pdp 40%	Possibilité d'orages, pdp 40%	Averses, pdp 40%

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	19	28/19	28/20	27/19
Orages, pdp 60%	Averses isolées, pdp 60%	Averses isolées, pdp 40%	Possibilité d'orages, pdp 60%	Possibilité d'orages, pdp 70%

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



### BLUE BOMBERS 19, ALOUETTES 11

## Les Alouettes trahies par leur attaque

L'attaque des Alouettes de Montréal a offert une prestation atroce, jeudi, ne profitant pas des cinq revirements que lui ont offerts sa défense et ses unités spéciales pour s'incliner 19-11 devant les Blue Bombers de Winnipeg.

Le quart substitut des Bombers (1-1) Justin Goltz a marqué les deux touchés des visiteurs, sur des courses de quatre et une verge. Justin Palardy a complété avec deux placements. S.J. Green, avec 2:10 à faire dans la rencontre, a marqué l'unique touché des Alouettes (1-1), sur un jeu de 17 verges.

Si l'offensive des Alouettes n'a pas été en mesure de convertir ses occasions, l'attaque des visiteurs a été beaucoup plus opportuniste, marquant le touché qui fera finalement la différence au quatrième quart, sur la première de deux interceptions d'Anthony Calvillo, celle de Desia Dunn.

Même avant cette interception qui a sonné le glas des Alouettes — et poussé vers la sortie une grande partie des 22 134 spectateurs — l'attaque et Calvillo avaient connu une difficile soirée. Le vieux quart des Alouettes a été rejoint pas moins de sept fois derrière sa ligne de mêlée, dont trois fois par Bryant Turner.

Calvillo n'a complété que 16 de ses 28 passes, pour 135 verges de gains, dont 60 seulement sur la poussée tardive qui a mené au touché de Green. Pendant ce temps, Buck Pierce (19 en 31, une interception) a amassé 257 verges par la voie aérienne.

Les Alouettes auront beaucoup de travail à faire d'ici à ce que les Stampeders de Calgary ne se pointent au stade Percival-Molson, la semaine prochaine.

La Presse canadienne

## LE MONDE

AFRIQUE DU SUD

## Mandela est-il dans un état végétatif ?

Un document judiciaire l'affirme, la présidence dément

L'ancien président sud-africain Nelson Mandela est plongé dans «un état végétatif» et, sur les conseils de médecins, sa famille a envisagé de débrancher la machine qui le maintient en vie, selon un document judiciaire du 26 juin.

«Il est dans un état végétatif permanent et sous assistance respiratoire», peut-on y lire. «Les médecins ont conseillé à la famille Mandela de débrancher la machine qui le maintient artificiellement en vie. Plutôt que de prolonger ses souffrances, la famille Mandela envisage cette option», ajoutait son auteur, l'avocat David Smith.

La présidence sud-africaine a démenti jeudi soir que Mandela soit plongé dans un état végétatif. Nelson Mandela «demeure dans un état critique mais stationnaire. Les médecins démentent que l'ancien président soit dans un état végétatif», affirme la présidence dans un communiqué tardif.

Le document n'était pas censé être rendu public. Il a été rédigé à l'intention du tribunal régional de Mthatha, pour soutenir une plainte déposée par une partie de la famille afin d'obtenir le rapatriement des corps de trois des enfants de Nelson Mandela dans le village de Qunu =.

Le document, qui s'achève par les mots «Ils attendent d'enterrer leur père et grand-père» a été présenté au tribunal de Mthatha (sud) jeudi. Il soutenait une plainte déposée par une partie de la famille pour obtenir le rapatriement des corps de trois des enfants de Nelson Mandela dans le village de Qunu, où le héros de la lutte anti-apartheid souhaite être enterré.

La présidence a refusé de commenter le contenu de la plainte. «De notre point de vue fondé sur les rapports des médecins, l'état de l'ancien président est critique mais stable à ce stade», a répété le porte-parole, Mac Maharaj.

Un camarade de lutte de Mandela, Denis Goldberg, a depuis précisé que son ami était «clairement conscient» et qu'il avait «même tenté de boucher les yeux et la bouche» lors d'une visite lundi.

L'épouse du grand homme, Graça Machel, qui passe de longues heures à son chevet depuis son hospitalisation, a également tenu des propos rassurants jeudi. «Cela fait maintenant environ 25 jours que nous sommes à l'hôpital. Même si Madiba n'a pas toujours été bien, il n'a que très peu souffert», a-t-elle indiqué en marge d'une conférence de presse à Johannesburg.

Sur la base de la plainte de la famille, le tribunal de Mthatha a ordonné mercredi à l'aîné des petits-fils de Nelson Mandela, Mandla, de ramener les dépouilles de son père, sa tante et son oncle à Qunu, qu'il avait unilatéralement transférés en 2011 dans le village natal de Nelson Mandela, Mvezo.

En tant qu'aîné des garçons, Mandla, 39 ans, a le statut de chef traditionnel à Mvezo, où il envisage de créer un grand site touristique autour de la mémoire de son aïeul.

À la suite de la décision de la cour, les trois corps ont été exhumés mercredi soir sous le contrôle d'un huissier qui a dû forcer le portail de la résidence de Mandla pour atteindre le lieu des sépultures.

Les restes de Makaziwe, morte bébé en 1948, Thembekile tué dans un accident de voiture en 1969 et de Magkatho, décédé du sida en 2005, ont ensuite été transférés à Mthatha. Après avoir été formellement identifiés par un médecin légiste, ils ont été remis en terre à Qunu jeudi après-midi.

Agence France-Presse

FRANCE

## Sarkozy voit ses comptes de campagne invalidés

Le Conseil constitutionnel français a rejeté jeudi les comptes de la campagne 2012 de Nicolas Sarkozy, un coup dur pour l'ex-président qui a annoncé sa démission de l'institution pour «reprenre sa liberté de parole» alors que les spéculations sur son retour politique vont bon train.

Membre de droit du Conseil en tant qu'ancien président, M. Sarkozy a annoncé sa démission de cette juridiction afin «de retrouver sa liberté de parole» devant «la gravité de la situation et les conséquences qui en résultent pour l'opposition et pour la démocratie».

La décision du Conseil constitutionnel prive l'ex-candidat du remboursement par l'État de quelque dix millions d'euros de frais de campagne et risque d'aggraver la situation financière, déjà mauvaise, de son parti UMP (Union pour un mouvement populaire), qui a fait savoir qu'elle examinerait la semaine prochaine «toutes ses conséquences».

L'ancien premier ministre, François Fillon, qui pourrait affronter Nicolas Sarkozy lors de la primaire qu'organisera la droite en 2016 pour désigner son candidat à la présidentielle de 2017, a d'ores et déjà demandé à l'UMP de prendre à sa charge les frais du candidat non remboursés.

M. Sarkozy devra aussi restituer au Trésor public l'avance forfaitaire de 150 000 euros qui lui a été versée, et payer 36.615 euros correspondant au dépassement du plafond légal des dépenses. C'est la première fois qu'un candidat accédant au second tour d'une élection présidentielle voit son compte de campagne rejeté.

Dans un communiqué, le Conseil constitutionnel a jugé que «c'est à bon droit que la Commission nationale des comptes de campagne et des financements politiques a rejeté le compte de campagne de M. Sarkozy» le 19 décembre 2012, pour un dépassement de 2,1% du plafond de dépenses.

Une vive polémique avait opposé pendant la campagne de 2012 les partisans de François Hollande à ceux de Nicolas Sarkozy, les premiers reprochant au candidat UMP de «faire campagne aux frais de l'État, donc du contribuable». Les socialistes avaient même saisi la commission des comptes de campagne.

Agence France-Presse

## L'armée syrienne poursuit son assaut à Homs

L'aviation syrienne bombardait jeudi Homs, au centre du pays, alors qu'au sol l'armée loyale à Bachar al-Assad se montre dans l'incapacité jusqu'à présent d'effectuer une percée dans les quartiers rebelles, a indiqué une ONG syrienne.

«Les appareils militaires ont mené quatre raids contre Khaldiyé qui a été avec la Vieille ville cible d'un intense bombardement», a affirmé l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). «Des combats sporadiques se déroulent aux abords de Khaldiyé», a précisé cette organisation.

Les forces du régime ont lancé samedi une offensive pour reprendre le terrain que les rebelles défendent bec et ongles. Cette zone est assiégée depuis plus d'un an.

Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, avait appelé les belligérants en Syrie à laisser «les 2500 civils» bloqués à Homs quitter la ville et recevoir des secours, a indiqué mardi son porte-parole, Martin Nesirky.

Il a «appelé les belligérants à faire le maximum pour éviter des pertes civiles et à autoriser un accès humanitaire immédiat, ainsi que la possibilité pour les civils bloqués de partir sans crainte de persécutions».

Damas a pour sa part «appelé la Croix-Rouge à coopérer avec le Croissant Rouge pour évacuer les civils bloqués dans la vieille ville de Homs», a indiqué une source au sein du ministère syrien des Affaires étrangères, citée par la télévision d'État.

À Damas, un adjoint du ministre syrien du Travail a été blessé par une bombe magnétique placée sous sa voiture à Baramk, dans le centre de la capitale, selon l'OSDH qui fait également mention du bombardement du camp palestinien de Yarmouk à Damas.

Agence France-Presse



Une photo du chef de l'armée, Abdel Fatah al-Sisi, était affichée jeudi, au Caire, sur une roulotte.

ÉGYPTE

## Les Frères musulmans ratent leur première expérience du pouvoir

Les Frères musulmans ont attendu 80 ans pour arriver à la tête de l'Égypte mais ils doivent s'en prendre largement à eux-mêmes pour l'échec, au bout de 12 mois, de leur première expérience du pouvoir, estiment des analystes.

Les opposants au président déposé Mohamed Morsi l'accusent d'avoir trahi les valeurs de la révolution de 2011 qui a emporté Hosni Moubarak, en cherchant à concentrer tous les pouvoirs et en échouant à redresser une économie à la dérive.

Alors que le monde diverge sur la nature de l'action qui a écarté du pouvoir M. Morsi — coup d'État, coup de force ou destitution sous la pression populaire — des analystes s'accordent à dire que ce sont les Frères musulmans qui ont précipité leur propre chute.

Les Frères musulmans et M. Morsi ont «complètement échoué et les Égyptiens ont souhaité un coup d'État et l'ont eu», a estimé Salman Shaikh, analyste du Brookings Doha Center, au Qatar.

Après avoir observé de loin le soulèvement de 2011, les Frères musulmans ont rejoint le mouvement de 18 jours qui a fini par emporter Hosni Moubarak le 11 février de la même année. Ils se sont jetés il y a un an dans la bataille pour la présidentielle avec Mohamed Morsi comme candidat après le rejet de leur premier choix, Khairat el-Chatier, le numéro deux de la confrérie.

La victoire de Mohamed Morsi a sorti les Frères musulmans de l'ombre après des décennies de bannissement de la vie politique et de dure répression.

«La présidence de Morsi est sans doute l'une des fautes les plus colossales de l'histoire des Frères musulmans», juge Nathan Brown. Le président islamiste a été critiqué même par ses propres alliés sur la manière dont il a gouverné le pays.

«Le président a tergiversé. Son groupe a manqué l'occasion de constituer une assise nationale pour isoler les contre-révolutionnaires», estime Mohamed Mahoub, cadre du parti islamiste Al-Wassat, pourtant proche des Frères.

Fondés en 1928, les Frères musulmans avaient pour programme de former une «génération islamique» et d'instaurer un État appliquant la charia, la loi islamique.

Leur rêve a semblé devenir réalité lorsque

Mohamed Morsi a battu au deuxième tour de la présidentielle de 2012 l'ancien chef des forces aériennes Ahmad Chafiq, dernier premier ministre de Hosni Moubarak.

Après avoir prêté serment le 30 juin 2012, Mohamed Morsi a cherché à s'imposer davantage sur la scène politique en s'accordant des larges prérogatives en novembre.

Mohamed El Baradei, figure de l'opposition, l'a lors accusé d'abuser du pouvoir en le qualifiant de «nouveau pharaon». Les premières manifestations de masse contre le président islamiste se sont organisées par la suite.

Il aggrave aussi son cas en poussant les feux pour faire rédiger une constitution par une commission dominée par les islamistes, dont les travaux ont été boycottés par les libéraux et les chrétiens coptes.

Mohamed Morsi et les Frères musulmans ont fini par ruiner leurs chances en échouant à trouver des remèdes à la crise économique et à gagner la confiance des puissantes armées.

«C'est vrai que les islamistes ont eu de bons scores aux élections et qu'ils ont été confrontés à des problèmes insurmontables», écrit M. Brown sur le site Internet du New Republic.

«Mais il est vrai aussi que Morsi et les Frères musulmans ont commis toutes les fautes inimaginables [...] comme se ruer sur le pouvoir et ne pas être capables de bâtir des coalitions avec d'autres», ajoute-t-il.

«Ils se sont aliénés de possibles alliés, ont ignoré le mécontentement grandissant et se sont concentrés sur la consolidation de leur pouvoir», poursuit l'analyste.

Le groupe de renseignement américain Stratfor souligne que l'armée a aussi joué un rôle dans la chute du président islamiste. «Morsi n'a jamais réellement pris le contrôle de l'appareil de gouvernement, en partie parce qu'il était politiquement faible, en partie parce que les Frères musulmans n'étaient pas prêts à exercer le pouvoir et en partie parce que l'armée ne l'a pas laissé faire», écrit le groupe.

«Les militaires n'ont pas voulu de chaos. Ils n'avaient aucune confiance dans les Frères musulmans et ils étaient heureux de les forcer à quitter le pouvoir», ajoute Stratfor.

Agence France-Presse

SALVADOR

## La trêve entre gangs ne freine pas les homicides

La police du Salvador s'inquiète d'une recrudescence des homicides dans le pays, où 20 meurtres ont été comptabilisés rien que mercredi, après plusieurs mois de baisse à la suite d'une trêve entre les deux principales bandes criminelles du pays en mars 2012.

«Cette augmentation évidemment nous préoccupe et nous pensons que dans plusieurs cas, [les faits sont] dus à la rivalité entre gangs», a déclaré le directeur de la Police nationale civile (PNC), Rigoberto Pleites.

Selon des rapports policiers, 20 meurtres ont été commis dans tout le pays, mercredi, alors que depuis vendredi, selon des comptages de la presse locale, on enregistre une moyenne de huit à 10 homicides par jour.

En mars 2012, les deux principaux groupes criminels qui agissent dans ce pays d'Amérique centrale de sept millions d'habitants, la mara Salvatrucha (MS-13) et le Barrio 18, ont signé une trêve qui a permis selon les autorités de faire baisser le nombre de meurtres de 14 à cinq par jour, en moyenne.

Des chiffres officiels indiquent que 10 000 membres de ces bandes sont incarcérés au Salvador, qui affichait jusqu'à l'année dernière le deuxième taux d'homicide le plus élevé au monde derrière son voisin le Honduras, alors que 50 000 continueraient d'écumer les rues du pays.

Agence France-Presse

## La révolte sociale au Brésil, une vague qui pourrait remonter

La révolte sociale au Brésil, née de l'indignation contre le mauvais état des services publics et la corruption politique, a nettement baissé en intensité mais pourrait resurgir cycliquement comme une «vague qui monte et qui descend», selon des analystes brésiliens.

«Cette vague roulera tant que la population se mobilisera pour des questions sociales», affirme Paulo Henrique Martins, président de l'Association latino-américaine de sociologie.

Les manifestations ont commencé timidement il y a trois semaines et ont pris de l'ampleur pour culminer le 20 juin avec plus d'un million de personnes dans les rues des principales villes du pays, en pleine Coupe des Confédérations de football.

Si le nombre de manifestants a largement diminué depuis, il reste des foyers de révolte, avec par exemple les camionneurs qui ont bloqué en ce début de semaine des routes dans tout le pays, ou les manifestations de médecins mercredi.

La venue du pape François à Rio de Janeiro à l'occasion des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) du 22 au 28 juillet, pour lesquelles quelque deux millions de personnes sont attendues, pourrait inciter les protestataires à se manifester de nouveau. D'un autre côté, le mois de juillet est celui des vacances.

La population est désormais consciente qu'exprimer son indignation et demander des comptes au gouvernement est «possible et efficace», affirme l'anthropologue Alba Zaluar, de l'Université publique de Rio. Et «elle a montré le pouvoir du peuple» aux politiques désormais plus «prudents».

«Il va y avoir maintenant un temps d'attente, pour voir ce qui se passe, et si la réponse de la classe politique ne s'avérerait pas à la hauteur, les manifestations reprendraient, même si elles ne devaient pas avoir autant d'intensité» qu'auparavant.

La présidente Dilma Rousseff, dont la popularité a chuté de 27 points pour tomber à 30% au terme des trois semaines de manifestations, selon l'institut de sondages Datafolha, a réagi aux manifestations en demandant notamment au Parlement de d'organiser un référendum portant sur une réforme politique.

«Si le gouvernement arrive à donner à la vague de mobilisations un débouché en termes de politiques publiques, il pourra s'en servir pour la réélection de la présidente» en octobre 2014, estime Paulo Henrique Martins.

Mais il reste beaucoup de travail, au vu des scandales qui agitent un Parlement dont de nombreux membres sont accusés ou condamnés pour divers délits.

Agence France-Presse

# LETTRES

«Les bagnoles, c'est comme les gens, plus elles vieillissent, plus il faut les chouchouter.»

Denis Guedj

«Le seul mérite des bagnoles américaines, c'est qu'on peut transporter des cadavres dans leur coffre sans avoir à en replier les jambes.»

Frédéric Dard

«Nous leur demandons seulement d'aimer leur prochain autant que leur voiture.»

Gilbert Cesbron

«La voiture est le troisième testicule de l'homme moderne.»

Rimdelaire



## Anecdote en noir et blanc (et jaune)

Mon régulier suit le Tour de France, son seul vice «sportif de salon»; il est aussi épris de bagnoles que de vélos et pratique l'alternance.

— En écoutant *Le masque et la plume* [son émission culturelle favorite sur France Inter], j'ai appris que, dans les années 1930, le dernier véhicule qui fermait le Tour de France était celui de l'encrier. Tu sais pourquoi?

— Aucune idée! Ils se shoo-taient à l'encre?

— Nah! Le Tour était tellement «couru» par quantité de journalistes et d'écrivains qui écrivaient à la plume qu'il ne fallait pas manquer d'encre!

— Et les cyclistes, de mine dans le crayon...



Fièrement alignées dans le stationnement du Loblaw à Magog, les autos anciennes se regroupent chaque vendredi soir de beau temps. Nostalgie, musique country et badauds s'y donnent aussi rendez-vous. PHOTOS JOSÉE BLANCHETTE

## Les chemins d'été

Dans sa Camaro, sa Studebaker, sa Mustang ou sa Dodge Rebel



JOSÉE BLANCHETTE

Ces gars-là, ça carbure au son. Vous leur faites écouter un moteur de Chevrolet Impala ou de Pontiac Firebird 1967 et c'est le Festival de jazz dans leurs oreilles; ils entendent Ray Charles, *Night Time Is the Right Time*, des cuivres en masse ou *One for My Baby* de Sinatra. Leur lune de miel avec les voitures anciennes dure depuis des lustres et ils se donnent rendez-vous tous les vendredis soir de beau temps (la pluie fait rouiller) dans le stationnement du Loblaw à Magog.

C'est dans ce musée rural à ciel ouvert que se réunissent ces rutilantes aux courbes aguicheuses, des paquebots d'une époque où l'essence se détaillait (au gallon) à un prix qui frôlait les 14 cents le litre. On faisait un plein (un réservoir de 90 litres sur un V-8) avec un gros 12\$, la ceinture de sécurité n'existait pas et le cendrier était toujours rempli à ras bord. C'était la belle époque des road trips, de l'Amérique-nous-appartient avec l'insouciance pré-bou-chons, pré-Communauto, pré-empreinte-de-carbone, pré-alcoo-test et pré-rage-au-volant.

Et il y avait assez de place sur la banquette pour peloter les filles au *drive-in* en faisant semblant de regarder le film sans appuie-tête.

Mais trêve de nostalgie — très prisée en période de constants changements —, il fait bon retrouver toutes ces belles fanées «pas crevables» et jaser pièces et transmissions avec des connaisseurs, en jeter plein la vue aux amateurs et passants ébaubis par le chrome. Tiens, Ghyslain Caron avec son Studebaker 1964, Grand Turismo, a beau afficher 78 ans au compteur, son auto du dimanche le rajoint. «Ça donne un feeling de notre temps...», me confie-t-il en me faisant admirer le tableau de bord «genre avion». Il la répare lui-même, comme de bien entendu: «Les mécaniciens savent pas c'est quoi, un carburateur. Aujourd'hui, c'est l'injection. De toute façon, ça brise pas souvent, tout est manuel. À l'intérieur, t'as le radio, c'est tout!»

### One more for the road

En écoutant la radio, ils peuvent fredonner le succès de Willie Nelson *On the Road Again* ou *Mille après mille*, pour rester dans le country, LA musique des vrais bouffeurs de bitume.

Et ça ouvre le capot du moteur pour faire admirer la mécanique toute propre. Même pas une tache d'huile, leur fierté; on pourrait faire cuire un steak dessus, médium-saignant, s.v.p.

Et pour jaser, ça jase: «hot rod» (vieilles modifiées) ou



Deux aficionados de vieilles gloires pas crevables: au volant d'une Renault 1957, 26 chevaux, et chevauchant une Indian 1949, 440 cc.

«muscle car» (grosses cylindres des années 1960). Il y a même une moto qui vient d'arriver en pétaradant, une Indian 1949, 440 cc, montée par un personnage qu'on dirait tout droit sorti d'un roman de Jack Kerouac. Sur la route...

La seule restriction de ce club pas du tout à cheval sur les conventions: il faut être née avant 1998. On parle de l'auto. Quant aux propriétaires, les millésimes varient, de l'aficionado rétro au papi vintage, de celui qui ronge son frein à celui qui revêt sa jeunesse ou veut se faire remarquer. «C'est pas un chick ma-

gnet, me souligne Raymond Bouchard devant son Chevrolet 1935 au vert indéfinissable. *Moi, quand je veux pogner, je sors avec mon Saturn Sky 2008.* C'est noté, Ray.

Et n'essayez pas d'obtenir un prix, ils sont tous très évasifs sur le sujet. «On arrête de compter à 50 000\$», prétend Raymond. Les sommes englouties dans ces carrosseries qui tiennent encore la route n'ont pas d'importance. Toutes les passions se justifient, même les femmes. Parlez-en à Don Draper dans *Mad Men*...

J'ai vraiment flanché devant



### Dégusté

une molle deux couleurs trempée dans le chocolat belge noir au comptoir laitier La Lichette, 25, rue Principale ouest, Magog. Un détour obligé, soit pour la molle trempée dans quatre couleurs de chocolats belges différents ou pour les 40 parfums de *gelato*, même à la gomme balloune, mais c'est à vos risques. Succès assuré avec une Peugeot 404 décapotable. <http://www.barlaitierlalichette.com/>

### Noté

que l'Association de voitures anciennes et sports de l'Estrie se réunissait tous les mercredis soir à Sherbrooke et les vendredis à Magog après 18h30 (information sur le site Web): «Musique d'ambiance rétro et country moitié-moitié». Gratuit et amusant, très bon enfant et familial. Le dimanche 14 juillet, on organise une exposition de voitures anciennes à Magog, devant le lac Memphrémagog: <http://avase.estrie.com/pages/exposition.php>

la Citroën DS-19 de Jean-Louis Roy. Une 1970 blanche toute de cuir brun à l'intérieur. Elle m'a rappelé mon enfance et les films policiers français. «Elle roule à trois roues si tu as un flat. C'est une suspension hydro-pneumatique», m'explique monsieur Roy en faisant la démonstration. La bagnole monte et descend toute seule. Une vraie libido de gars.

### Les vacances de monsieur Hulot

Dans la catégorie «Européenne bien conservée», il y a aussi la Renault 1957 de Laurent Guerchais, bleu Île-de-France, peinture d'origine, pas plus grosse qu'une petite Fiat 500. Il la cajole depuis 30 ans et lui a fait traverser l'océan avec lui lorsqu'il s'est établi au Québec il y a dix ans. «Je l'ai achetée à 16 ans! Tandis que mes copains bricolaient leur mobylette, moi, je retapais ma vieille Renault.»

Un jouet pour grand garçon. On y imagine Jacques Tati tenter de se plier pour y entrer, comme dans *Les vacances de monsieur Hulot*. Les portières «suicide» (une seule peinture et elles ouvrent à l'envers côté conducteur et passager avant), le porte-bagages, le bras de vitesse gros comme une aiguille à tricoter caractérisent cette ancêtre de la Dauphine qui compte 26 chevaux (une tondeuse en a 22) et 4 cylindres, 99 000 kilomètres au compteur.

Monsieur Guerchais, un Français d'origine, lui aussi, l'a louée pour les besoins du film *L'étrange histoire de Benjamin Button* et me fait admirer le moteur (à l'arrière) tout en me parlant de l'embrayage Ferlec. J'y comprends rien. Mais quand il me dit que sa Renault est une fille, je pige tout de suite même si mes bougies d'allumage sont lentes.

Le collectionneur possède également une Citroën deux chevaux, une Landrover militaire, une Cadillac 1974 et une Panhard, son joyau. Comme tous ces capotés du capot, monsieur Guerchais prétend faire de la mécanique en dilettante, mais dans les faits, ils sont tous très ferrés (et modestes) en matière de boulons, de cambouis et de suspension.

Et pour connaître les défauts de leur protégé-e, il faut en parler à leur voisin de stationnement, toujours prêt à rendre service. «La Citroën?», me glisse un Belge qui préfère garder l'anonymat. *Son petit défaut: aucune autre auto au monde ne s'aplatit à terre quand elle a une fuite d'huile.*

Mais qui parle de rouler, je vous le demande, quand on peut passer la soirée stationnée et faire le beau sans bouger?

[cherejoblo@ledevoir.com](http://cherejoblo@ledevoir.com)  
Twitter.com: @cherejoblo

**D** Voir aussi · Deux vidéos rétro, sur [ledevoir.com](http://ledevoir.com)